La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

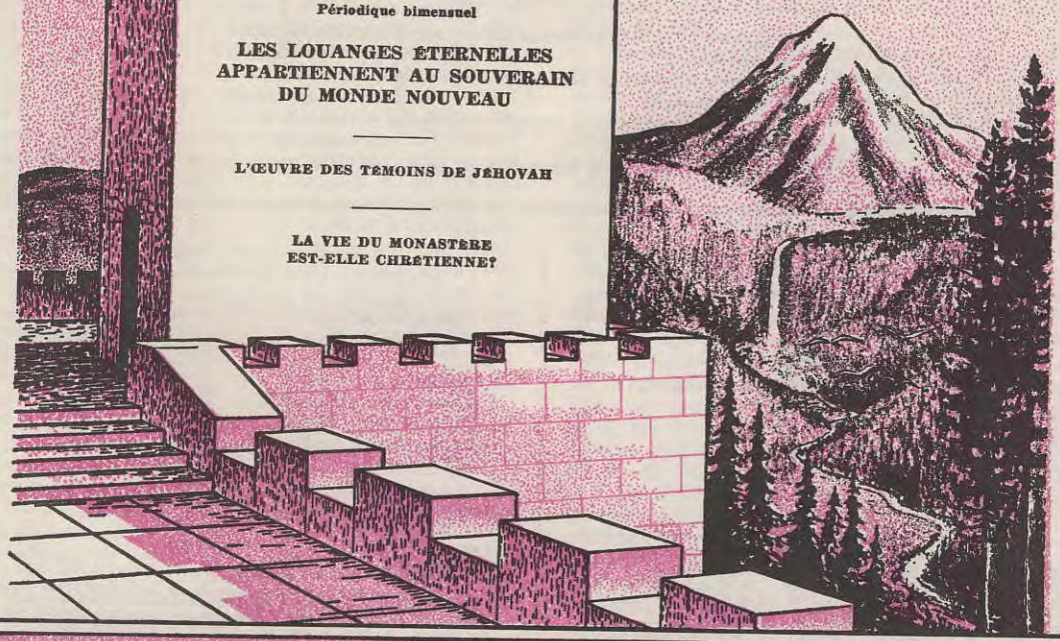
15 FÉVRIER 1954 N° 4

Périodique bimensuel

LES LOUANGES ÉTERNELLES APPARTIENNENT AU SOUVERAIN DU MONDE NOUVEAU

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

LA VIE DU MONASTÈRE EST-ELLE CHRÉTIENNE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les louanges éternelles appartiennent au Souverain du monde nouveau 51
L'œuvre des témoins de Jéhovah 59
La vie du monastère est-elle chrétienne? 61
La liberté d'adoration maintenue dans la Nigeria 63
Communications 64
Textes quotidiens 64
Examinez votre mémoire 64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	American Standard Version*	Li	Version de Liénart
AT	An American Translation*	LXX	The Septuagint Version*
Cr	Version de Crampon	MM	Les Moines de Maredsous
Da	Catholic Douay Version*	Mo	James Moffatt's Version*
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Trans. (2e éd.)*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros **avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Février 1954 | № 4

LES LOUANGES ÉTERNELLES APPARTIENNENT AU SOUVERAIN DU MONDE NOUVEAU

« Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » — Ps. 145: 2.

JÉHOVAH est le Souverain, car il est au-dessus de tous, même au-dessus de son Christ. « Dieu est le chef de Christ. » (I Cor. 11: 3). Personne ne pourrait régner souverainement sur le monde nouveau si ce n'est son Créateur, Jéhovah Dieu. Cependant il réalisera son alliance ou pacte solennel selon lequel il veut faire dominer le monde nouveau par son Christ, son Fils royal Jésus. — Actes 4: 24–26.

[2] C'est un fait remarquable pour un puissant roi de reconnaître ne pas posséder la puissance absolue, mais être soumis à un supérieur, à un souverain placé au-dessus de lui. C'est ce que fit David, le roi de la Jérusalem de jadis, lorsqu'il prononça ces paroles: « Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité. » (Ps. 145: 1). Il existe aujourd'hui un plus grand David, le Seigneur Jésus-Christ, il règne présentement sur la montagne céleste de Sion. Depuis 1914 il règne au nom de Dieu en qualité de Roi du monde nouveau. Son gouvernement a comme objectif principal l'exaltation de son Dieu et Roi souverain, car jamais dans l'histoire de l'univers les hommes et les démons n'ont jeté autant d'opprobre sur le nom de Dieu. Lorsque règne un tel Roi, voué à la glorification et à l'exaltation de Dieu, cet opprobre ne saurait subsister longtemps. En harmonie avec le Roi de Jéhovah, nous devons donc agir en vue d'éloigner l'opprobre du nom de Dieu. Les membres du reste oint de ses cohéritiers devraient être les premiers à s'y mettre, et maintenant aussi la grande foule de ses futures sujets. — Apoc. 7: 9–15.

[3] Jésus reconnaît Dieu en tant que Roi. Si nous imitons Jésus, nous reconnaîtrons, nous aussi, la royauté divine, la royauté de Jéhovah. Etant Dieu et Roi, Jéhovah est un Roi divin, un Théocrate ou Dieu-Souverain. Dans l'univers entier, tant visible qu'invisible, il ne peut y avoir qu'un seul Dieu-Roi. Ce fait nous oblige à adopter une attitude sans compromis lors d'un conflit éventuel entre la domination de Dieu et celle des hommes, entre la loi royale de Dieu et la loi politique des hommes. Il y a dix-neuf siècles, le sanhédrin juif ou cour suprême de Jérusalem, composée de prêtres et d'autres chefs religieux, prétendait représenter Dieu et cependant rejetait son Christ. Quand ces chefs voulurent édicter des lois afin d'empêcher les apôtres du Christ d'enseigner en son nom, les apôtres Pierre et Jean dirent: « Jugez s'il est juste devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » Ils proclamaient devoir être des témoins par obéissance à l'ordre souverain de Dieu. Lorsque Pierre et ses compagnons se trouvèrent de nouveau devant le même collège de juges pour avoir violé des lois antichrétiennes, ils répondirent d'un commun accord: « Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes... Et nous sommes témoins de ces choses, ainsi que le saint esprit que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent en tant que maître. » — Actes 4: 19, 20, *Seg;* 5: 29–32, *NW.*

[4] En prenant une telle position, un témoin de Jéhovah peut souffrir, mais si, à l'instar du Christ, nous faisons de Jéhovah notre Dieu et Roi, cette attitude nous rend fermes et nous confère de l'assurance. Forts de cette décision nous pouvons courageusement regarder l'avenir en face malgré tous les changements politiques qui s'opéreront. En ce qui nous concerne, aucun changement n'est nécessaire. La domination qui doit régler notre vie est établie pour toujours. Il n'y a pas de raison pour nous de jamais chanceler. Nous devons continuer d'exalter Jéhovah comme notre Dieu et Roi. Cela exige avant tout que nous le glorifiions, que nous l'élevions dans notre propre vie. Nous devons chercher ensuite à faire que d'autres agissent de même en publiant en tous lieux sa souveraineté et sa royauté.

[5] Si quelqu'un est résolu de faire toujours et éternellement une chose, il manifeste par là sa ferme espérance en la vie éternelle. Nous devons avoir cette espérance si nous voulons faire nôtres les paroles de Jésus-Christ, du Roi de Jéhovah: « Je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » Il vaut la peine de prendre la décision de louer Jéhovah dans les temps à venir; si nous nous résolvons à le faire nous ne ferons pas fausse route, car seuls ceux qui prennent cette décision bénéficieront de la vie sans fin. Il n'y a pas de place pour la tiédeur ou l'indécision, car on ne doit jamais s'écarter de cette voie droite. Quiconque se résoud à glorifier pour toujours Jéhovah en qualité de Dieu et Roi, mérite d'être couronné

1 Qui est le Souverain du monde nouveau et pourquoi?
2 Que reconnaît le plus grand David dans le Psaume 145: 1? Dans quel sens devons-nous agir en ce qui concerne le nom de Dieu?
3 Pour quelle raison Jéhovah est-il un Théocrate? Dans quelle mesure devons-nous reconnaître ce fait, comme le firent les apôtres du Christ?
4 Comment une telle décision, prise en faveur du royaume de Jéhovah, nous confère-t-elle de l'assurance? Comment et où devons-nous l'exalter?
5 Que montre la résolution de célébrer éternellement le nom de Dieu? Comment cela est-il possible?

de la vie éternelle et est à même d'agir en conséquence. Les membres oints du reste des cohéritiers du Christ qui espèrent vivre au delà de l'existence terrestre, pourront agir selon cette résolution dans le Royaume céleste. La grande foule de leurs loyaux compagnons a maintenant les regards fixés sur la vie terrestre sans fin, afin de célébrer le Souverain du monde nouveau à toujours et à perpétuité.

6 Exalter son nom signifie en parler favorablement, s'exprimer en son honneur et à sa gloire, maintenir constamment son intégrité envers Dieu et ne jamais se laisser induire par Satan, le Diable, à maudire Dieu et à le rejeter. Satan incita Job à maudire Dieu et à le rejeter, mais il ne parvint pas à ébranler l'intégrité de Job ni à lui faire maudire Dieu en face. Avec l'aide de Dieu nous sommes en mesure d'agir comme le fit Job en ne prononçant aucune parole désobligeante contre Dieu, en ne nous plaignant pas de lui, en ne le critiquant pas, en ne mettant jamais sa bonté en doute dans notre propre cœur ni en semant le doute dans le cœur des autres. En ne violant jamais son intégrité envers Dieu, Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah, est l'exemple le plus excellent qui nous soit donné en ce qui concerne la glorification de Dieu. C'est un Roi aux qualités divines, un Roi maintenant inflexiblement sa loyauté envers Dieu, un Roi qui nous aide à continuer de glorifier notre Dieu tout en gardant notre intégrité.

7 Il est bien d'agir chaque jour dans ce sens. Si nous ne le faisions pas, combien vide, infructueux, sans but nous paraîtrait un seul jour! C'est pourquoi nous devons être chaque jour vigilants: « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » (Ps. 145: 2). Si nous sommes résolus à le faire, nous serons disposés à servir Dieu à temps complet ou nous nous efforcerons du moins d'accomplir notre travail afin qu'il compte pour Dieu en le faisant « de bon cœur, comme pour le Seigneur (Jéhovah) et non pour des hommes ». (Col. 3: 23.) « Faites tout pour la gloire de Dieu. » (I Cor. 10: 31). Le glorifier est un service quotidien, un service durant tout le jour, toute la vie, duquel on ne se retire pas pour raison d'âge. Nous essayons toujours de trouver le moyen de rendre témoignage à Jéhovah. Jésus agit ainsi lorsqu'après avoir abandonné son atelier de menuiserie à Nazareth, il fut baptisé et s'en alla prêcher, activité dans laquelle il persévéra jusqu'à sa mort. Il reprit ce service le jour de sa résurrection et l'accomplit aussi le jour de son ascension. Cela nous donne quelque idée de ce qu'il fait maintenant dans son royaume. Il gouverne chaque jour et travaille dans l'intérêt de Dieu, son dessein est d'instruire tous les sujets du Royaume afin qu'ils glorifient Dieu, le Souverain du monde nouveau.

6 Que signifie bénir son nom? Qui nous sert d'exemple en cela?
7 Bénir Dieu est quel genre de service par rapport au temps? Que fait évidemment le Christ dans son royaume?

8 Actuellement le nom de Jéhovah ne jouit pas d'une bonne renommée parmi ses ennemis, même pas au sein de la grande majorité des soi-disant chrétiens. Le principal responsable de cet état de choses est Satan, le faux dieu. Devrions-nous pour cela avoir honte de son nom et laisser Dieu sans nom? Si nous agissions ainsi, comment pourrions-nous imiter le Roi du monde nouveau et obtenir son approbation? Nous devons faire connaître notre Dieu par son nom, nous devons mettre ce nom bien en évidence et le purifier de toute flétrissure causée par ses ennemis et aussi par ses soi-disant amis. Notre vie éternelle dépend de cela, car la célébration du nom de Jéhovah à toujours et à perpétuité commence précisément maintenant. Bien que la vie dans le monde nouveau sera sans fin, nous aurons toujours des raisons de glorifier le nom de Dieu. Quelle injustice, quelle action déshonorante Jéhovah pourrait-il commettre? Pas la moindre! Il couvrira constamment son saint nom de gloire, et c'est à nous de le couvrir de louanges et de bénédictions.

9 « Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. » (Ps. 145: 3, *Cr éd. orig.*). Il est « fort digne de louange », « hautement louable », « louable infiniment ». (*Da, MM, Jé*). Ce ne sont pas des louanges restreintes, mais des louanges illimitées. Elles devraient surpasser celles prodiguées à tous les autres. Chaque jour fournit de nouvelles raisons de le glorifier. Nous en trouvons dans notre vie personnelle, mais surtout dans les relations de Dieu avec son peuple auquel nous avons le privilège d'être unis. Lisez la Bible et remarquez ce qu'il a fait pour ses éminents serviteurs et son peuple. De nos jours il a aussi un peuple appelé par son nom et il agit avec ce peuple comme il le fit avec celui de jadis, lequel réalisa de nombreux drames prophétiques. Le peuple, la société du monde nouveau que nous formons actuellement, doit son existence à ce qu'il a fait pour nous et non à un homme quelconque. Il est bon et spirituellement salutaire de le louer, car notre estime pour lui s'accroît en le glorifiant.

10 Nous ne savons pas quelle est la grandeur de l'organisme de Jéhovah Dieu. Sa réelle grandeur réside dans sa divinité. Il n'est pas en notre pouvoir d'approfondir ou de sonder ces choses. Ses moyens d'action sont sans limites. Nous sommes incapables de pénétrer à fond sa création visible, sans parler de sa création invisible. Mais, en dehors de ses œuvres créatrices, quelle magnanimité dans sa manière d'agir! A l'égard de ses créatures il se comporte vraiment comme un Dieu! Il manifeste des qualités parfaites: la fidélité dans l'accomplissement de ses desseins, de ses promesses, de ses alliances, en tenant parole. Il nous surprend par sa sagesse, sa prescience, sa façon d'éclairer les secrets

8 Quand commence la glorification du nom de Jéhovah? Pourquoi ces louanges dureront-elles à jamais dans le monde nouveau?
9 Dans quelle mesure devrions-nous glorifier Dieu? Pourquoi est-ce pour notre bien de le louer?
10 Comment la grandeur de Jéhovah est-elle démontrée? Pourquoi Jéhovah attirera-t-il toujours notre attention?

temporaires de son dessein! Oui, sa Bible est le Livre des livres! Ses 66 livres, dont la rédaction, jusqu'à ce qu'ils eussent acquis leur forme définitive, exigea plus de 1600 ans, sont composés logiquement et avec une parfaite compétence. La Bible, traitant des sept mille ans de l'histoire humaine, révèle le dessein divin, immuable, relatif à la réhabilitation de sa souveraineté et à la bénédiction éternelle de l'humanité. Nous voyons maintenant de quelle façon grandiose se réaliseront cette réhabilitation et ces bénédictions. A cause de son impénétrable grandeur Jéhovah Dieu captivera toujours notre attention. Jamais l'humanité sauvée, sur terre, ne pourra sonder entièrement son être ou ses œuvres.

« DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION »

[11] Qu'une personne quelconque fasse sienne ou non le privilège décrit ci-après, en ce qui concerne Jéhovah une chose est certaine: « On louera tes œuvres de génération en génération — et l'on proclamera tes hauts faits. » « Une génération dira la gloire de tes œuvres à l'autre génération. » (Ps. 145: 4, *Li, Sy*). Nous vivons dans la dernière génération de ce vieux monde! Songez-y! Cette pensée nous déconcerte et pourtant il en est bien ainsi (Mat. 24: 34). Mais il existe aussi deux autres générations, lesquelles survivront à la fin de ce monde. Comment cela? Réfléchissez un instant: Le reste oint des héritiers du Christ est une classe spirituelle. Elle ne cherche pas à créer une nouvelle génération de descendants littéraux, selon la chair. Le reste ne s'est pas formé ou n'a pas conservé ses membres pour avoir élevé des enfants selon la chair, mais il a été maintenu par des moyens spirituels, par la puissance du message du Royaume et le pouvoir d'engendrement du saint esprit de Dieu. Le nombre des membres du reste est limité, mais il est suffisant pour compléter le « corps du Christ », les 144 000 membres dont le Christ est le Chef. Si les membres du reste sont au complet ici-bas, ils ne doivent pas se concentrer sur eux-mêmes en tant que génération spirituelle de Dieu et louer les œuvres de Dieu uniquement parmi eux. Faisant preuve d'égoïsme, quelques-uns ont essayé d'agir en ce sens, mais sont devenus, pour leur Maître Jésus-Christ, la classe du « méchant serviteur ».

[12] La grandeur de Jéhovah se manifeste encore par l'emploi qu'il fait du reste oint en ce « temps de la fin » du vieux monde! Une nouvelle génération en est le résultat, car Jéhovah utilise maintenant le reste pour fonder une société terrestre qui survivra à Harmaguédon. Les membres du reste, eux, forment une génération spirituelle. Comparés à eux, les hommes qui écoutent le message du Royaume et se vouent à Dieu, le Souverain du monde nouveau, par la puissance vivifiante de Dieu émanant du Christ, constituent une génération terrestre.

[13] L'institution du mariage ne cessera pas à Harmaguédon. La terre sera remplie par les descendants des hommes ayant survécu à cette bataille, par leurs fils et même par leurs petits-fils et arrière-petits-fils. Ceux qui survivront à Harmaguédon ne disparaîtront pas pour laisser à leurs rejetons la scène du monde nouveau, selon la règle de l'Ecclésiaste 1: 4, qui s'est imposée pendant si longtemps. Non, ces survivants formeront une génération terrestre durable. Leurs fils, petits-fils et arrière-petits-fils s'uniront simplement à la génération éternelle qui en est à ses débuts. Les membres du reste spirituel ayant survécu à Harmaguédon quitteront finalement la scène terrestre pour ne plus revenir, abandonnant ainsi la société terrestre du monde nouveau. D'ici là, le reste exaltera et glorifiera les œuvres de Jéhovah et proclamera ses hauts faits à la génération qui a déjà débuté. Pour ce faire, les membres du reste doivent prêcher. C'est ce qu'ils ont fait d'une manière remarquable depuis 1931 et sur une échelle encore plus grande depuis 1935, lorsqu'il a été démontré que la « grande foule » décrite dans Apocalypse 7: 9–17 se compose des membres actuels de la génération terrestre. Ils révèlent à cette génération montante, Dieu, ses œuvres et ses hauts faits. Ils utilisent les récits bibliques y relatifs et insufflent vie aux actions et exploits de Dieu en montrant comment il a réalisé son dessein et ses prophéties relatives à son royaume et à son peuple, à l'époque où nous vivons, depuis 1914 en particulier.

[14] Avant de parler de Dieu à d'autres hommes, de ses qualités et merveilles, nous devons souvent nous parler à nous-mêmes ou imprégner d'abord ces choses dans notre esprit afin que nos langues puissent être dirigées en conséquence. Cette méditation, cette préparation est excellente et sert une noble cause. Il en est de même de notre Roi Jésus-Christ, le plus grand David: « Je parlerai (méditerai, *Genoude*) de la magnificence glorieuse de ta majesté, et de tes actes merveilleux. » (Ps. 145: 5, *Da*). Si nous concentrons nos pensées sur Jéhovah Dieu en tant que Souverain, nos yeux s'ouvrent peu à peu et contemplent la glorieuse splendeur de sa majesté. Pour méditer sur ces choses, nous devons étudier en privé, personnellement. Il est nécessaire que nous le fassions pour nous documenter, pour approfondir nos impressions propres et notre conviction, afin d'être capables d'en parler à autrui. Lorsque, après avoir été baptisé, Jésus se rendit dans le désert où il jeûna quarante jours, il médita profondément et s'efforça de saisir l'entière signification des choses que les cieux ouverts lui avaient révélées. Cela le rendit plus fort envers son tentateur et ses attaques. Après cela il parla en public et incita d'autres à faire de même.

[15] « Et ils diront la force de tes actes terribles, et moi, je déclarerai tes grands faits (je raconterai ta grandeur, *Cr*). » (Ps. 145: 6, *Da*). Ces paroles soulignent l'importance de parler de Dieu, de ce qu'il a fait et fait à présent. Les hommes de la génération spirituelle sont ainsi amenés à parler de Jéhovah, se fortifiant mutuellement dans leur très sainte foi en Dieu, à instruire et informer la génération montante, une génération qui ne s'éteindra jamais. Cette instruction a pour but de la préserver à jamais de la mort (Jean 17: 3). Le grand Dispensateur de vie, celui qui accomplit des miracles, devrait donc être le thème principal de nos conversations. Ses œuvres prodigieuses ne sont pas faites pour mystifier ses amis, mais pour les délivrer, les sauver et les bénir. La géné-

11 Quelle génération les membres du reste oint forment-ils? Comment ont-ils été constitués et comment leur nombre a-t-il été maintenu?
12 Qu'est-ce que Dieu forme aujourd'hui à l'aide de son reste oint?
13 Comment une génération célèbre-t-elle les œuvres de Jéhovah devant une autre génération et publie-t-elle ses hauts faits?

14 Sur quoi devons-nous méditer? Comment et pourquoi?
15 Qui devrait être incité à parler? De quoi?

ration spirituelle a le devoir d'aider la génération terrestre à reconnaître et à comprendre les œuvres de Dieu.

16 Lorsqu'il était sur terre, Jésus-Christ ne manqua pas de faire connaître la grandeur de son Père céleste. Le reste de ses cohéritiers agira de même. C'est pourquoi le roi-psalmiste dit: « Je raconterai ta grandeur. » Avant tout un roi ne doit pas s'enfler de vanité aux yeux de ses sujets, mais il doit glorifier le Dieu qu'il adore. Le Roi de Dieu, le plus grand David, règne sur le trône de Jéhovah en qualité de Roi soumis au Très-Haut. Il doit graver dans la mémoire de ses sujets leur vrai Souverain et combien Jéhovah est digne du pouvoir suprême et de leur soumission volontaire. Le Roi soumis au Très-Haut ne s'élève pas au-dessus de lui, tel que le fit Satan ainsi que Nebucadnetsar peu avant d'être frappé de folie. Le Roi approuvé de Dieu est semblable à un berger conduisant ses sujets sur des voies droites, sur les sentiers de la justice. Il organise des réunions pour parler à ses sujets. Il ne s'exclut pas des réunions que Dieu destine à son peuple mais y assiste et y prend part. C'est un endroit où il peut proclamer la grandeur de Jéhovah. Notre Roi Jésus-Christ a promis que là où même seulement deux ou trois personnes se réunissent en son nom il est parmi elles. Combien sa présence était manifeste lors de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau (des témoins de Jéhovah) au Yankee Stadium à New-York, U. S. A., du 19 au 26 juillet 1953, où le reste de son « petit troupeau » et une « grande foule » de ses autres brebis s'étaient rassemblés pour rendre le plus puissant témoignage de l'histoire chrétienne! Comme ils parlèrent de la puissance des actes terribles de Jéhovah! Et ils en parlent encore!

17 « Ils feront jaillir la mémoire de ta grande bonté, et ils chanteront hautement ta justice (tressailliront de joie en chantant votre justice, *Lemaistre de Saci*). » (Ps. 145: 7, *Da*). Jéhovah est réputé pour sa bonté qui l'a rendu célèbre parmi son peuple. Elle est si abondante que les siens doivent en faire jaillir la gloire ou le souvenir qui s'y rattache, en un flot de paroles de reconnaissance, afin que d'autres personnes sachent combien Dieu est bon pour ceux qui se vouent à lui. Tous ceux qui désirent ardemment connaître et adorer un tel Dieu de bonté et vivre en harmonie avec lui, sont attirés à lui par la réputation qu'il a d'être un tel Dieu. Par contre, chez ceux qui adorent les faux dieux, c'est-à-dire les démons impies, la jalousie s'éveille lorsqu'ils s'aperçoivent combien Jéhovah comble son peuple de bontés, et ils cherchent à l'en priver. En qualité de peuple de Jéhovah nous devrions nous souvenir de son infinie bonté, nous en rappeler constamment et en parler avec estime. Cette qualité de Dieu nous a amenés à la repentance, et si d'autres personnes en entendent parler, elle peut aussi les pousser à la repentance (Rom. 2: 4). L'oublier porte préjudice. Lorsque le peuple d'Israël commença à oublier la bonté de Dieu, il n'éprouva plus de reconnaissance envers lui, le critiqua et exprima le désir de s'approcher d'autres dieux. Il s'engagea ainsi dans une mauvaise voie et s'attira de grandes difficultés (Ps. 106: 13–43). Nous voulons éviter ces erreurs en pensant à son incomparable bonté, en lui rendant gloire et en restant humbles, de crainte de devenir indignes de sa bonté.

16 Que devrait faire premièrement un roi théocratique envers ses sujets? Comment le Roi de Jéhovah a-t-il agi de la sorte jusqu'en 1953?
17 Que devrions-nous faire concernant le souvenir de l'immense bonté de Jéhovah? Comment pouvons-nous éviter les erreurs du peuple d'Israël de jadis?

18 Combien notre Dieu est juste! Quand il est jugé, il gagne, et ses paroles et ses actes sont justifiés. C'est pourquoi il est bien de reconnaître que Dieu est vrai, bien que cela prouve que tout homme est menteur. Combien Jéhovah est juste! Non seulement en comparaison des hommes, mais aussi en comparaison de ceux qui adorent des hommes comme des dieux! Combien injustes, repoussants, sont les faux dieux, tels qu'ils se manifestent dans les pensées, les actes, les paroles et les religions de leurs adorateurs! Jéhovah, lui, ne viole jamais la justice. Il est juste même en justifiant les pécheurs. Il a pris ces dispositions grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ qui lui permet d'annuler les péchés de ceux qui se repentent, se détournent de leurs péchés et se vouent à lui par le Christ. En agissant ainsi il ne renie pas sa propre justice (Rom. 3: 4, 22–26). Sa justice ou droiture est un sujet merveilleux dont nous devons chanter. La Bible est pour nous un recueil de chants complet. Nous penchant sur ses pages nous chantons hautement l'intégrité, la droiture et la justice de Jéhovah, c'est-à-dire que nous les proclamons joyeusement afin que d'autres reconnaissent qu'il n'y a aucune iniquité en notre Dieu. — Deut. 32: 4.

PATIENCE EN VUE DU SALUT DES CRÉATURES

19 Nous vivons au « temps de la fin », à l'époque où Jéhovah extirpera toute injustice en détruisant ce vieux monde. Et nous étions si près d'être anéantis avec lui. Oui, Jéhovah a manifesté sa justice comme le décrit le plus grand David, notre Roi: « Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté. » (Ps. 145: 8, *Cr éd. orig.*). Lorsque Dieu, par le Christ, nous accorda sa faveur et nous fit miséricorde, nous avons profité de ces merveilleuses qualités de Jéhovah. Alors que nous étions des pécheurs, voyez ce qu'il fit pour nous en envoyant son Fils bien-aimé du ciel afin qu'il meure, que nous nous réconciliions avec Dieu et goûtions sa bienveillance et sa bonté! (Rom. 5: 6–11). Ainsi s'est-il recommandé à nous. Mais, à part cette bonté, quelle miséricorde il a témoigné en ce « temps de la fin » aux membres du reste oint, car, en 1918, à la fin de la première guerre mondiale, ils avaient oublié leurs devoirs par crainte de l'homme et s'étaient souillés avec le monde babylonien. Au lieu de les exterminer avec le monde, Jéhovah abrégea les jours de la détresse qui s'était abattue sur l'organisation de Satan. Il le fit en leur accordant, grâce à sa bonté imméritée, une période avant le déclenchement de la bataille d'Harmaguédon. Il sauva les membres du reste qui se trouvaient encore dans la chair et leur offrit la possibilité de travailler à leur salut en le servant intrépidement en qualité de témoins et ambassadeurs du Royaume dans cette période d'après-guerre. La miséricorde dont il fit preuve à leur égard, en abrégeant les jours de détresse et en les rétablissant dans son œuvre de témoignage, eut pour résultat que d'autres personnes obtinrent miséricorde, une « grande foule » d'autres brebis de Jésus-Christ, son Berger légitime. — Mat. 24: 21, 22; Apoc. 7: 1–17.

20 « Lent à la colère. » Jéhovah s'est assurément montré comme tel envers l'humanité à laquelle il eut affaire

18 Quelles raisons avons-nous de chanter hautement la justice de Jéhovah? Comment le faisons-nous?
19 Comment Jéhovah a-t-il agi envers le reste spirituel d'aujourd'hui conformément à ses qualités mentionnées dans le Psaume 145: 8?
20 Comment, jusqu'à ce jour, Jéhovah s'est-il montré « lent à la colère » envers l'humanité?

depuis l'inondation mondiale du temps de Noé. Il a retardé la terrible détresse d'Harmaguédon, préfigurée par le déluge. Il n'a pas déclenché cette bataille en 1918, ou après qu'eut lieu la « guerre dans le ciel », au cours de laquelle Satan fut chassé du ciel et précipité sur la terre. Depuis, trente-cinq ans se sont écoulés, et ces années ont, elles aussi, prouvé que Jéhovah est « lent à la colère et plein de bonté ». Nous avons bien agi en acceptant le conseil de Pierre et en considérant la patience de Dieu comme notre salut, une occasion d'obtenir notre propre salut et d'aider d'autres brebis à faire de même (II Pi. 3:15). Sachant que ce vieux monde est condamné et mérite la destruction, la manière d'agir de Jéhovah envers son peuple est pour nous le reflet de son indicible bonté.

[21] Nous agissons avec sagesse si nous tirons profit de son dessein, car nous ne savons pas combien de temps durera encore sa bonté envers la présente génération et quand sa colère s'enflammera. Les hommes devraient être contents que Dieu soit lent dans ce domaine, ou du moins lent en apparence. Et pourtant, ils se plaignent de ce que Dieu soit lent dans la réalisation de ses promesses. Harmaguédon viendra assez tôt même pour les hommes qui, au lieu d'accepter le conseil divin et d'agir en conséquence, le remettent égoïstement à une époque ultérieure. Ils sauront alors ce à quoi ils se sont exposés en nous demandant ironiquement, à nous, les témoins de Jéhovah, quand viendrait cette guerre universelle avec sa manifestation de la puissance et de la grandeur de Dieu. Jéhovah sait ce qu'il fait. Il choisit lui-même le moment voulu. Il ne précipite pas les choses pour donner un signe aux moqueurs et satisfaire à leur défi. Il se propose de sauver les hommes de bonne volonté désireux de connaître la grâce, la miséricorde et la bonté de Dieu.

[22] Le vrai Dieu est magnanime. « (Jéhovah) est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. » (Ps. 145:9). Mais comme le dit Jésus dans son sermon sur la montagne, la plupart des hommes ne saisissent pas cela (Mat. 5:45, 48). Pendant les milliers d'années qui se sont écoulés, Jéhovah a eu de la compassion. Lorsque Satan provoqua Dieu en se rebellant et incita les ancêtres de l'humanité à la rébellion, Dieu ne perdit pas son équilibre pour anéantir les trois rebelles sur-le-champ. Il ne laissa pas seulement à Satan le temps nécessaire pour prouver le bien-fondé de ses prétentions à l'égard de Dieu, le Très-Haut, mais donna aussi à la famille humaine le temps de se multiplier, nous fournissant ainsi l'occasion d'être appelés à l'existence, afin que Dieu puisse manifester sa compassion à l'égard de ceux qui prendraient position pour lui et convaincre Satan de mensonge et de rébellion. En ce « temps de la fin » la bonté de Jéhovah s'est encore manifestée dans une plus grande mesure envers tous les hommes, surtout depuis 1931 à 1935, époque où fut révélé que conformément au programme divin pour ce « temps de la fin » une « grande foule » d'autres brebis serait sauvée, le texte d'Apocalypse 22:17 recevant une plus grande application: « Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. »

21 Pourquoi n'avons-nous aucune raison de nous plaindre de la lenteur, c'est-à-dire de l'apparente lenteur de Dieu?
22 Comment les compassions de Jéhovah se manifestent-elles sur toutes ses œuvres? Comment la bonté de Jéhovah a-t-elle été révélée dans une plus grande mesure encore depuis les années 1931-1935?

[23] Les merveilles de la création glorifient le Créateur. La création inanimée lui adresse des éloges muets, mais la création animée, surtout celle douée de raison, a le grand privilège d'honorer, de remercier et de louer Dieu à dessein. Nous savons que le jour viendra où il en sera partout ainsi. « Toutes tes œuvres te loueront, ô (Jéhovah)! Et tes fidèles (saints, *Lemaistre de Saci*) le béniront. » (Ps. 145:10). Le temps est venu où toutes ses œuvres douées de raison le remercieront de tout cœur. Les hommes ont maintenant bien des raisons de le remercier. Les hommes de bonne volonté le feront et obtiendront le salut.

[24] Les « saints » de Jéhovah sont ses « fidèles ». Aujourd'hui ce sont les membres spirituels du reste se trouvant dans la nouvelle alliance, l'« alliance par le sacrifice », appelée ainsi parce qu'elle est fondée sur le sacrifice de Jésus. Depuis 1919 Jéhovah, le grand Juge, a rassemblé les « fidèles » qui ont été dans cette alliance et qui maintenant doivent le louer ensemble et le louent effectivement (Ps. 50:5). Ils bénéficient aussi de sa bonté grâce à l'alliance pour le Royaume conclue avec le roi David. Il les reçoit dans cette alliance pour le Royaume par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le plus grand David, afin qu'ils règnent avec le Christ dans le royaume céleste pour bénir l'humanité obéissante (Actes 13:34; Es. 55:3; Luc 22:28-30). Ils doivent faire connaître cette alliance pour le Royaume, expression de la bonté de Dieu. Ce faisant, ils font connaître que par une alliance Dieu a promis le royaume, que de ce fait ce royaume est une certitude et qu'il aura pour Roi Jésus-Christ qui s'y est acquis le droit par la faveur de Jéhovah. Pour montrer la position élevée qu'occuperait cet héritier du Royaume de la lignée de David, le roi David l'appela « mon Seigneur » dans le Psaume 110:1. Tous ceux qui ont été favorisés en devenant ses cohéritiers ont toute raison d'exalter Jéhovah, le grand Organisateur de toutes ces choses. Il est tout à fait indiqué qu'ils commencent de le glorifier sur cette terre sur laquelle ils régneront. Leur activité contribue puissamment au salut d'un grand nombre d'autres brebis qui, entendant le reste parler du Royaume, se rallient à celui-ci.

[25] « Ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance, afin de faire connaître aux fils de l'homme (aux enfants des hommes, *Lemaistre de Saci*) ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. » (Ps. 145:11, 12, *Da*). Le royaume de Dieu constituait le principal enseignement de Jésus. Que devaient donc, selon ses ordres, prêcher ses disciples à l'époque actuelle, au temps de la consommation de cet ordre de choses? « Cette bonne nouvelle du royaume. » (Mat. 4:23; 10:7; 24:14). Sous l'éblouissante lumière de cette bonne nouvelle du royaume de Dieu né en 1914, la gloire des royaumes de ce monde est devenue d'une pâleur mortelle. De plus, les actes qu'ils ont accomplis en ce « temps de la fin » ont été fort peu glorieux.

[26] Etant céleste et non terrestre, le royaume de Jéhovah est d'un éclat d'autant plus grand. Cependant sa gloire invisible se reflétera d'une manière visible dans la séduisante beauté du règne terrestre, qui transformera la terre en un paradis de créatures — hommes et animaux — parfaitement heureux. Aucun monarque ne saurait se comparer au plus grand David, le Roi oint de Jéhovah.

23 Que doivent faire les œuvres de Jéhovah à cette époque? Quel en sera le résultat pour elles?
24 Qui sont les « saints » ou les « fidèles » de Jéhovah? De quoi doivent-ils donc parler et pourquoi doivent-ils le faire maintenant?
25, 26 Quand fallait-il parler de la gloire du royaume de Jéhovah? Comment la « magnificence glorieuse de son royaume » a-t-elle été publiée?

Jéhovah a agi avec lui comme il l'avait dit: « Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » (Ps. 89: 28). En gagnant la première bataille qui, selon le récit, eut jamais lieu au ciel, en abaissant les vaincus, Satan et ses anges, et en les précipitant aux pieds du roi, sur son marchepied terrestre, le Royaume a déjà accompli quelque chose. Après avoir gagné cette victoire dans le ciel, le roi s'apprête à compléter sa conquête dans la bataille d'Harmaguédon, le plus grand combat de tous les temps. La puissance de Jéhovah se manifesta en 1914 par l'établissement du Royaume. Depuis 1919 la puissance divine a encore été manifestée en ce que l'instauration du Royaume a été proclamée malgré l'opposition du monde. La puissance divine a déterminé les témoins de Jéhovah à demeurer loyaux envers le Royaume. Entièrement dévoués à Dieu ils parlent de la puissance de ce Royaume qui se manifestera pleinement à Harmaguédon et réhabilitera Jéhovah.

[27] Ils parlent de l'éclat de son royaume et de sa puissance dans un dessein bien défini: « Afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. » (*Da*). Ce royaume doit être décrit et expliqué aux hommes afin que ceux qui désirent ardemment un gouvernement équitable et régnant dans la crainte de Dieu, sachent qu'il est là et puissent lui vouer une obéissance inconditionnelle. Les prophéties annoncent que le royaume de Dieu, administré par le Christ, doit réaliser un programme prodigieux, mais il sera à la hauteur de sa tâche. Les prophéties relatives au royaume de Dieu, à ce qu'il fait et doit encore faire, le revêtent d'une gloire et d'une majesté n'ayant été égalées ou déployées par aucun autre royaume. Ce gouvernement mérite que nous nous rallions à lui et lui accordions un appui sans réserve. Puisque les royaumes de ce monde qui font opposition au gouvernement de Dieu, seront détruits à Harmaguédon, il est nécessaire de les abandonner. Le royaume de Dieu doit devenir notre seule espérance. Il *est* réellement notre seule espérance.

[28] L'ordre donné pour l'anéantissement des royaumes de ce monde fut scellé en 1914 à l'expiration des « temps des nations ». Ces royaumes ne peuvent abattre le royaume né dans les cieux à ce moment-là. « Ton règne est un règne éternel, et ta domination subsiste dans tous les âges. » (Ps. 145: 13, *Cr*). « Ton royaume est un royaume de tous les siècles, et ta domination est de toutes les générations. » (*Da*). Tous les gouvernements d'origine humaine doivent disparaître pour faire place à ce gouvernement divin durable. Pour s'éviter des difficultés de sa part, les gouvernements humains devraient le reconnaître et lui abandonner leur souveraineté sans y être forcés. Ne le faisant pas, ils sont condamnés à être anéantis au cours de la plus grande détresse que l'humanité ait jamais connue.

[29] Le grand litige concerne aujourd'hui le royaume et la domination de Jéhovah, sa souveraineté universelle. Satan veut maintenir son règne à côté de celui de Dieu ou exclure Jéhovah totalement de la domination, mais il ne réussira pas. Le gouvernement divin subsistera sans aucun rival dans les cieux ou sur la terre. Grâce à son aide nous avons fait connaître le royaume de Dieu à de nombreux fils de l'homme, et il y a aujourd'hui tant de « fils » de bonne volonté parlant de son royaume majestueux que les ennemis seront dans l'impossibilité de les faire tous taire. Nous sommes résolus à continuer de prêcher le Royaume, afin d'inciter d'innombrables autres fils de l'homme de bonne volonté à en parler en tant que témoins de Jéhovah.

27 Dans quel dessein parlent-ils de l'éclat de son royaume? Pourquoi devons-nous nous y rallier?
28 Que montre une comparaison entre le royaume de Jéhovah et les gouvernements humains par rapport à leur durée? Pourquoi ces derniers sont-ils voués à la destruction?
29 Pourquoi les ennemis ne seront-ils pas capables de faire taire tous ceux qui parlent du royaume de Jéhovah?

UN FIDÈLE PROTECTEUR

[30] Le Psaume 145 que nous étudions est un acrostiche ou psaume alphabétique, c'est-à-dire que chaque vers commence par une lettre de l'alphabet hébreu, composé de 22 lettres, par ordre alphabétique de la lettre aleph à tau. Quelques versions seulement, comme *An American Translation* et la version de *Crampon,* font ressortir ce fait. Un vers commençant avec la lettre hébraïque *nūn* (= n) manque dans la plupart des manuscrits des Ecritures hébraïques. Un tel vers se trouve cependant au moins dans un manuscrit hébreu et est confirmé par le fait qu'il figure aussi dans la version grecque des *Septante,* dans la version latine de Jérôme et dans les versions syriaque, arabe et éthiopienne. La version des *Moines de Maredsous* rend ce verset dans son ensemble comme suit: « Le Seigneur est fidèle en toutes ses paroles, il est saint dans tout ce qu'il fait. » La version de *Jérusalem* le rend ainsi: « Yahvé est fidèle en tous ses dires, bon en toutes ses œuvres. »

[31] Eu égard à la fidélité de Jéhovah dans toutes ses paroles, la société du monde nouveau agit correctement en s'en tenant strictement à la Bible. Sa Parole ne nous décevra jamais, même si certaines choses se font attendre parfois plus longtemps que nous ne pensions. Il est impossible que ce que Jéhovah a promis échoue. Alliances, promesses, desseins annoncés, vérités, faits — le temps fera encore mieux ressortir la véracité de ces choses et confirmera combien toutes les paroles de Jéhovah sont dignes de confiance. Il est aussi saint, bon et miséricordieux envers toutes les créatures qui apprécient sa bonté, et nous n'avons jamais à craindre pour l'avenir de ses créatures intelligentes. Nous n'avons aucune raison de douter de lui ou de le suspecter de cruauté. Sous peu sa Parole sera entièrement justifiée et les personnes qui vivront éternellement en seront témoins ou en entendront parler.

[32] Le reste des cohéritiers oints du Royaume n'a pas besoin de chercher des exemples dans le passé (tels que Job, Israël en Egypte, le berger David, le peuple d'Israël prisonnier à Babylone), ils n'ont qu'à se considérer eux-mêmes. Grâce à leurs propres expériences récentes, ils saisissent les paroles suivantes du psalmiste relatives à notre Dieu: « L'Eternel soutient tous ceux qui tombent, et il redresse tous ceux qui sont courbés. » « Le Seigneur soutient tous ceux qui sont près de tomber, et il relève tous ceux qui ont été renversés. » (Ps. 145: 14, *Seg; GV*). Il agit conformément à cette règle lorsque, en 1919, il releva son reste qui fut privé de sa faveur pendant la première guerre mondiale et était courbé, à la fin de la guerre, sous la pression de ses ennemis babyloniens. Particulièrement depuis 1935 il en a fait de même pour les nombreuses « autres brebis » emprisonnées dans ce

30 Comment le Psaume 145 est-il composé? Quel vers manque dans la plupart des manuscrits hébreux?
31 Pourquoi agissons-nous correctement en nous en tenant strictement à la Parole de Jéhovah? Pourquoi n'avons-nous pas à craindre pour l'avenir de ses créatures intelligentes?
32 Comment Jéhovah agit-il envers le reste spirituel et ensuite envers la « grande foule » conformément au Psaume 145: 14?

même monde babylonien. Jéhovah les a fait sortir et a ainsi laissé entrer les désirés de toutes les nations, afin que sa maison vouée à l'adoration soit remplie de gloire (Aggée 2: 8, *Lemaistre de Saci*). Il savait que les quelques milliers formant le reste n'étaient pas les seuls ici-bas désirant adorer Dieu. Les hommes, faits de la terre, ont été créés, à l'origine, afin qu'ils adorent à jamais, sur terre, le vrai Dieu vivant. Conformément à ce dessein originel Jéhovah aura toujours de tels adorateurs ici-bas, c'est pourquoi il les rassemble dès maintenant. Il commence avec les centaines de milliers de la « grande foule » des autres brebis qui, si elles gardent leur intégrité, survivront à Harmaguédon et ne mourront jamais. Rappelons-nous que Jésus-Christ, le « bon Berger », a donné son âme humaine pour ces « autres brebis » et pour le « petit troupeau ».

[33] Les membres de la société du monde nouveau constituent le peuple le mieux nourri spirituellement. Pourquoi? Parce qu'ils ont les yeux fixés sur la bonne source de nourriture. « Les yeux de tous s'attendent à toi, et tu leur donnes leur nourriture en son temps. » (Ps. 145: 15, *Da*). « Tous les regards chargés d'espoir sont dirigés vers vous, et vous donnez à chacun sa nourriture au temps opportun. » (*MM*). Ceux qui connaissent Jéhovah par sa Parole tournent, pleins d'espoir et d'une manière intelligente, leurs regards vers lui et non pas vers le clergé de la chrétienté. Ceux qui consacrent tout leur temps et leurs forces au service de Jéhovah sont tout particulièrement heureux d'être les objets de sa sollicitude, sachant qu'ils valent davantage que les animaux et les oiseaux dont il prend soin. Il a envoyé son Fils royal, le Maître de la maison chrétienne, dans le temple voué à l'adoration. Le Seigneur Jésus a qualifié le loyal reste de son corps « esclave fidèle et prudent... pour leur donner la nourriture au temps convenable ». — Mat. 6: 25–34; 24: 45–47, *NW*.

[34] Jéhovah a constamment donné à cette classe de l'esclave la nourriture au temps convenable. Non seulement les serviteurs oints s'en régalent, mais aussi les autres brebis qui demandent une nourriture spirituelle qui rassasie et conduit à la vie. Aussi longtemps que la classe de l'esclave est sur la terre, même après Harmaguédon, Jéhovah ne la dispensera pas de sa mission, pas même après avoir ressuscité les fidèles témoins du passé d'entre les morts. Pourquoi le ferait-il? Les ressuscités d'entre les morts ne seront pas, du seul fait de leur résurrection, qualifiés pour occuper une haute position ici-bas; n'oublions pas non plus que les yeux et les oreilles des membres de la classe de l'esclave ont été bénis dans une mesure beaucoup plus grande que ne le furent les témoins de Jéhovah de l'époque préchrétienne (Mat. 13: 16, 17). L'esprit et les bénédictions de Jéhovah rendent la classe de l'esclave capable de grands services. Dès que cette classe de l'« esclave » spirituelle aura quitté la terre pour le royaume céleste, le Roi, le « père éternel », aura une organisation terrestre visible, composée de serviteurs spéciaux, des « princes dans tout le pays », chargés de servir tous ceux qui vivront éternellement sur la terre. — Ps. 45: 17; Es. 9: 5.

[35] Nous qui nous trouvons sur le chemin de la vie sommes contents, satisfaits, pour ce qui a trait à nos désirs actuels. Nous nous joignons au psalmiste lorsqu'il dit à Jéhovah: « Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. » (Ps. 145: 16). Tout est entre les mains de Jéhovah. Il est le donateur, un joyeux et heureux donateur. Ses grandes largesses ne l'appauvrissent pas. Ses magasins ne se vident jamais. Il sait que toute créature vivante désire vivre dans le bonheur, même si elles ne connaissent pas encore le dispensateur de vie. Il savait d'avance ce qu'elles désiraient et ce dont elles avaient besoin, il préparait tout, et ce qu'il leur fallait était constamment à leur disposition. Mais, si ceux qui font partie de la société du monde nouveau, société éclairée et craignant Dieu, recherchent la vie, ils le font dans un dessein particulier. Ils ne désirent pas jouir de l'existence à la manière des animaux mais satisfaire leur ardent désir de connaître Dieu, le glorifier et travailler à la réalisation de son dessein éternel.

[36] Nous connaissons nos besoins spirituels, aussi regardons-nous à Jéhovah afin qu'il les satisfasse, quel que soit le nombre d'années qui nous reste à vivre jusqu'à Harmaguédon et quelles que soient les conditions mondiales qui puissent régner autour de nous. Après Harmaguédon nous continuerons à tourner nos regards vers lui. Tandis que ce monde sera en ruines et que nous entrerons dans le monde nouveau, nous ne vivrons pas d'œuvres de secours. Par l'entremise de son Roi, Jéhovah ouvrira sa main et nous n'aurons pas à souffrir, même si nous devons persévérer pendant un certain temps parmi les ruines du vieux monde, jusqu'à ce qu'elles aient été enlevées. Nous serons souverainement heureux de vivre et attendrons toujours tout de la main de Dieu. Si les animaux se nourriront des cadavres de leurs anciens oppresseurs et festoieront après Harmaguédon, nous, les membres de la société du monde nouveau, ne ferons certainement pas nos premiers pas dans le monde nouveau en ayant faim et soif. — Ezéch. 39: 11–20; Apoc. 19: 17–21.

[37] Le monde nouveau tout entier bénéficiera toujours des libéralités divines et les désirs des créatures seront satisfaits. Les habitants permanents de la terre n'auront donc jamais aucune raison de craindre quoi que ce soit, comme si l'univers pourrait jamais échapper aux lois qui le régissent, s'écrouler et compromettre le bonheur des hommes. La Parole inspirée nous donne cette assurance: « Jéhovah est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux (bon, *Da*) dans toutes ses œuvres. » (Ps. 145: 17, *Cr*). Ainsi, rien n'est laissé au hasard. Aucune insouciance, aucune négligence, aucune omission n'est possible. Jéhovah agira droitement et avec équité envers nous. Son immense bonté innée se manifestera toujours. Quel Dieu, quel Roi nous aurons à jamais!

INVOQUER LA VRAIE SOURCE DE SECOURS

[38] A Harmaguédon les hommes appelleront la multitude de leurs faux dieux à l'aide, mais en vain. Mais pour ce qui est des hommes de bonne volonté nous désirons qu'ils invoquent alors un dieu capable de les sauver, afin qu'ils puissent vivre et rester en vie. Aussi est-il maintenant extrêmement urgent d'invoquer Jéhovah et d'en faire une habitude bien ancrée, immuable. Si

33 Pourquoi les membres de la société du monde nouveau constituent-ils ici-bas le peuple le mieux nourri spirituellement?
34 Pourquoi, après la résurrection des fidèles témoins d'autrefois, Jéhovah ne dispensera-t-il pas « l'esclave fidèle et prudent » de sa mission? Comment les habitants permanents de la terre seront-ils nourris?
35 Comment tous nos désirs actuels sont-ils satisfaits?

36 Pourquoi n'aurons-nous pas faim immédiatement après Harmaguédon et ne manquerons-nous de rien?
37 Pourquoi, à la lumière du Psaume 145: 17, les habitants permanents de la terre ne devront-ils pas craindre l'avenir sans fin qu'ils auront devant eux?
38 Qui est-il urgent d'invoquer maintenant? Quelle responsabilité assumons-nous de ce fait?

nous agissons de la sorte, nous serons sauvés (Joël 2: 32; Actes 2: 21). Cela signifie parler de lui sans crainte et publiquement. Afin que les hommes soient en mesure de le faire, nous, les prédicateurs envoyés par Dieu, devons attirer leur attention sur ce Dieu unique capable de sauver par Jésus-Christ. Il est nécessaire par conséquent que nous soyons une source d'informations ou société donnant des renseignements, même sans y être sollicités. Jéhovah, qui nous envoie en qualité de prédicateurs, ne dit pas d'attendre que nous soyons invités à prêcher. Il nous ordonne d'aller et d'éclairer nos semblables, qu'ils écoutent ou non. Une « grande foule » qu'on ne peut compter écoutera. — Rom. 10: 12–15.

[39] Quiconque invoque Jéhovah pour être sauvé doit l'invoquer « en vérité » (*Da*). La voie prévue à cet effet passe par le Christ, le Roi régnant. Les Israélites selon la chair, dont les lointains ancêtres rejetèrent le Messie, ne peuvent aller directement à Jéhovah. Pour leur salut et afin d'invoquer Dieu selon la vérité, ils doivent le faire par le plus grand Moïse, Jésus-Christ le Médiateur. Jéhovah est près, très près de ceux qui agissent d'un cœur sincère, il est facile de l'atteindre et il est par conséquent prêt à répondre à leur appel.

[40] Nous nous souviendrons combien il est proche de nous lorsque de grandes difficultés surgiront pour nous individuellement ou pour la société du monde nouveau. Le psalmiste dit avec conviction, une conviction inspirée: « Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent: il entend leur cri (il exaucera leur supplication, *GV*), et les sauve. » (Ps. 145: 19, *Da*). La crainte initiale que nous éprouvions à son égard nous a conduits à la sagesse divine que nous possédons. Notre désir le plus ardent est la réhabilitation de Jéhovah en sa qualité de Souverain légitime de l'univers. Cette réhabilitation mettra de l'ordre en toutes choses et donnera à tout une base saine. Il faut premièrement lui reconnaître sa place légitime, les hommes doivent le reconnaître en vertu de ce qui est juste et vrai, et tout ce qui le représente sous un faux jour doit disparaître. Notre désir de voir ces choses s'accomplir se réalisera intégralement.

[41] Le moment est venu où la puissance salvatrice de Jéhovah est soumise à une épreuve décisive. Nous l'invoquons maintenant et nous le ferons de nouveau lors d'attaques ennemies, surtout lors de l'ultime attaque de Gog (Ezéch. 38: 1 à 39: 16). Si nous ne faisons aucun compromis avec ce monde, si nous n'attendons rien de lui mais regardons à Jéhovah comme Sauveur, il exaucera notre demande et nous sauvera pour sa gloire dans le monde nouveau. Il sauva David, son roi, d'une manière merveilleuse. Il sauva Jésus, le Roi des rois, bien qu'il fallût le ressusciter d'entre les morts le troisième jour, et maintenant il sauvera sa société du monde nouveau. C'est lui que nous craignons et c'est à lui que nous crierons.

[42] Savez-vous qui survivra à la bataille d'Harmaguédon? Voici la réponse inspirée digne de foi: « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit (il fera périr, *MM*) tous les méchants. » (Ps. 145: 20, *Cr éd. orig.*). Connaissant la réponse, à nous de décider dans quelle classe nous désirons nous trouver. Le sort des deux classes nous est connu. Agissons dès maintenant afin d'être trouvés parmi les amis de Jéhovah et non pas parmi les méchants et les impies. Les impies ne l'aiment pas; les fidèles de la société du monde nouveau l'aiment réellement (I Jean 5: 3). Nous savons qui survivra certainement à Harmaguédon, aussi ne nous dupons pas nous-mêmes. La règle est simple et claire. « Parce que l'iniquité se sera accrue » l'amour du plus grand nombre se refroidira, mais la société du monde nouveau doit continuer à aimer Jéhovah et doit le faire avec toujours plus d'ardeur (Mat. 24: 12). Ceux qui meurent avant Harmaguédon en fidèles adorateurs de Jéhovah seront préservés par lui, car ils sont dignes de vivre dans le monde nouveau et seront récompensés, au temps prévu, soit par une résurrection spirituelle afin de régner avec le Christ dans le royaume, soit par une résurrection terrestre afin de vivre ici-bas dans le paradis. — Jean 5: 28, 29; Apoc. 2: 10.

[43] Arrivés au point culminant de cette étude, après avoir considéré ce qu'est Jéhovah et ce qu'il fait, pourrions-nous prendre une résolution autre que celle exprimée par le psalmiste? « Que ma bouche publie la louange de Jéhovah et que toute chair bénisse son saint nom, toujours, à jamais! » (Ps. 145: 21, *Cr éd. orig.*). Cette décision personnelle exige que chacun de nous prêche avant tout à la gloire de Jéhovah, car la louange appartient au Souverain du monde nouveau maintenant et à jamais. Ayant une si grande appréciation pour lui, pourrions-nous lui refuser ces louanges? Non, absolument pas!

[44] Si notre désir est que toute chair célèbre son saint nom à toujours et à perpétuité, nous devons prêcher pour faire connaître son saint nom à toute chair, aux gens de toutes sortes, quelles que soient leur couleur ou leurs caractéristiques raciales. Nous ne devons pas attendre que Dieu le fasse lui-même parce que nous le désirons et prions dans ce sens. Dieu nous a rendus capables de le louer parmi nos semblables et nous a pourvus de tant d'autres moyens pour le faire. Utilisons-les tous d'un commun accord, selon notre désir et notre prière. Invitons toute chair, quelle qu'elle soit, à célébrer maintenant le saint nom de notre Dieu!

[45] Représentez-vous cela! Toute chair se met à glorifier ici-bas son nom bien-aimé à toujours et à perpétuité. La glorification de son nom ne sera même pas interrompue pendant Harmaguédon, car seuls les glorificateurs seront protégés à travers cette bataille. Songez à l'agréable travail à accomplir après Harmaguédon, consistant à familiariser avec le nom de Jéhovah non seulement les enfants des survivants de ce combat, mais aussi tous les ressuscités, et à les encourager à célébrer, eux aussi, le Tout-Puissant jusqu'à ce que la terre entière retentisse des louanges auxquelles il a droit. Quelle merveilleuse perspective! Puisqu'il en est ainsi, sommes-nous décidés de faire notre part, actuellement et après Harmaguédon, afin que se réalise le désir inspiré du psalmiste relatif au nom divin? Oui, répondrons-nous résolument, poussés par notre amour pour Dieu, et en tant que Société du Monde Nouveau nous agirons selon ces paroles: « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » — Ps. 145: 2.

39 De quelle manière les personnes cherchant le salut doivent-elles invoquer Jéhovah?
40 Comment se réalisera entièrement le désir de ceux qui le craignent?
41 Pourquoi invoquons-nous Jéhovah? Pourquoi le ferons-nous encore et quel en sera le résultat?
42 Qui survivra à Harmaguédon? Qu'en est-il des fidèles serviteurs de Dieu qui meurent avant Harmaguédon?
43 Quelle décision sommes-nous incités à prendre? A quelle activité cette décision nous pousse-t-elle?
44 Si nous désirons que toute chair bénisse à toujours le nom de Jéhovah, que devons-nous faire et comment?
45 Pourquoi le nom de Jéhovah continuera-t-il d'être béni pendant Harmaguédon? A la réalisation de quel désir inspiré du psalmiste avons-nous décidé de prendre part?

L'ŒUVRE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Extrait de l'Annuaire 1954

FRANCE

	1942	1947	1952	1953
Proclamateurs	**720**	**2380**	**7057**	**8108**

Nos frères de France ont travaillé diligemment au cours de l'année de service 1953, et malgré l'opposition qu'ils ont rencontrée et l'interdiction de *La Tour de Garde,* l'œuvre progresse bien. Ceux qui recherchent la vérité et la justice continueront de le faire et seront trouvés par ceux qui proclament la vérité. La plupart des proclamateurs de France sont venus du catholicisme et n'avaient jamais vu une Bible. Etant devenus témoins de Jéhovah, ils font un excellent usage de l'« épée de l'esprit ». En France nous entendons le cri: « Il nous faut plus de proclamateurs! » « Il nous faut plus de serviteurs à temps complet! » Le territoire est grand et il n'y a que peu d'ouvriers. Le serviteur de filiale nous a envoyé un rapport sur l'œuvre accomplie en France ainsi que sur cinq autres possessions de ce pays. Vous lirez avec intérêt les extraits tirés de ce rapport.

Une bonne partie de l'accroissement en France peut être attribuée à une meilleure appréciation de la valeur de l'étude de livre du groupe. Au cours des derniers six mois nous avons commencé 200 nouvelles études, de sorte que nous avons aujourd'hui en moyenne une étude pour dix proclamateurs. Grâce à ces nouvelles études 1300 personnes de plus qu'il y a six mois assistent aujourd'hui à ces études de livre. Dans le nord de la France, où résident une bonne moitié de tous nos proclamateurs, nous trouvons dans chacune des petites villes avoisinantes des groupes de plus de 100 proclamateurs qui travaillent leur territoire toutes les six à huit semaines. Mais une bonne organisation des études de livre des groupes a permis de travailler plus efficacement le territoire, et en dépit du fait que les habitants sont visités si fréquemment, trois groupes de cette région ont enregistré un accroissement de 60 pour cent en six mois. La publication du livre *C'est ici la vie éternelle!* en français, lors de l'assemblée de New-York, rendra encore plus vivantes les études de livre des groupes.

La Bible nous dit de prêcher la Parole et d'insister « à temps et à contre-temps ». Nous avons eu récemment en France un cas remarquable d'un proclamateur prêchant « à contre-temps ». Un frère perdit ses deux jambes dans un accident d'automobile et souffrit de terribles brûlures. Pendant les 43 jours qu'il passa à l'hôpital ses souffrances étaient très grandes, cependant il rendit témoignage de la vérité à son infirmière aussi bien que le lui permettait son état. Le frère mourut, mais sa foi et son courage avaient fait une si profonde impression sur l'infirmière qu'elle se mit en contact avec les témoins de Jéhovah, et elle a maintenant été baptisée comme proclamateur du Royaume.

Il est merveilleux de voir tant de jeunes personnes se souvenir de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse; leurs bonnes œuvres contribuent à l'accroissement de la théocratie. En voici un exemple: Trois jeunes filles âgées de 11, 15 et 17 ans eurent connaissance de la vérité proclamée par les témoins de Jéhovah et commencèrent à assister aux réunions. Leurs parents essayèrent de les en décourager en détruisant les livres de la Société, mais les jeunes filles vainquirent cette opposition en poursuivant leurs études à l'étable! Lucienne, la plus jeune, commença bientôt à parler du Royaume à ses amis et quand le curé du village leur enseignait le catéchisme, ils disaient: « Mais Monsieur le curé, Lucienne dit que cela n'est pas écrit dans la Bible. » Cela se répéta chaque semaine jusqu'à ce que, un jour, le prêtre, exaspéré, mit tous ses paroissiens en garde contre la petite Lucienne. Mais la jeune fille continuait de parler. Finalement le curé alla voir sa mère et lui dit: « Madame, vous devriez interdire à vos enfants de parler aux autres. S'ils persistent à connaître la Bible, qu'ils gardent leurs connaissances pour eux-mêmes. Je vous avertis! » Mais la mère répondit: « Avez-vous jamais été à même d'empêcher une jeune fille de parler? » Evidemment, rien ne pouvait empêcher qu'elles débordent des bonnes choses qu'elles avaient apprises. Aussi furent-elles baptisées lors de la prochaine assemblée de circuit.

Une chose est certaine: le clergé est obligé de reconnaître le zèle des témoins de Jéhovah. Les habitants d'une localité dirent aux témoins qui les visitèrent: « Monseigneur a prêché contre vous. Il dit que vous êtes très zélés et que nous devrions suivre votre exemple. Il dit aussi que vous serez sauvés parce que Dieu est avec vous, mais que nous ne devons accepter aucune de vos publications parce qu'elles interprètent faussement les saintes Ecritures. » Malgré cet avertissement un monsieur donna 100 francs à un frère en disant: « Ce que vous dites est la vérité. Prenez cet argent et utilisez-le pour votre œuvre. J'ai visité le Vatican, mais ces hommes-là ne représentent pas Dieu. Quand j'étais à Paris j'ai observé les témoins de Jéhovah et leur façon d'agir, et je suis convaincu que vous êtes les seuls vrais chrétiens. » Il accepta volontiers les écrits qui lui furent offerts.

Il faut souvent beaucoup de tact dans l'œuvre de prédication. Voici un exemple. Une sœur qui a une épicerie dans un faubourg de Paris rendit témoignage à un voyageur de commerce chaque fois que ses affaires l'amenaient chez elle. Cela continua pendant environ une année, ce monsieur montrant toujours plus d'intérêt. Il ne tarda pas à parler de la vérité à sa femme; en fait il en était tellement excité qu'elle pensait qu'il allait perdre la raison. Les choses en arrivèrent bientôt à un point où la vérité causait la division dans la famille. Cependant ce voyageur de commerce était certain que sa femme accepterait la vérité si celle-ci lui était présentée de la bonne manière. On demanda à un proclamateur habitant non loin de là de visiter cette famille comme s'il allait de maison en maison. La femme du voyageur manifesta un réel intérêt pour la vérité et demanda même au proclamateur de revenir. L'époux était comblé de joie en constatant que sa petite ruse avait réussi. Aujourd'hui la vérité est une bénédiction dans ce ménage, et les deux époux sont plus unis que jamais auparavant. Ils assistent à l'étude de livre du groupe et aux autres réunions et ont fait leurs débuts dans le service du Royaume.

Je ne puis clore ce rapport sans mentionner la merveilleuse assemblée tenue à New-York. Pendant toute une année nous n'avions fait que penser et parler de ce grand congrès. Finalement 72 frères furent à même d'assister comme délégués français à l'Assemblée de la société du monde nouveau. Ils sont revenus en France, joyeux, fortifiés et avec une vision plus claire de l'organisation théocratique.

ALGÉRIE

	1952	1953
Proclamateurs	**5**	**35**

Le mois de janvier 1953 fut un mois important pour les frères en Algérie parce qu'alors vous, frère Knorr, fîtes votre première visite au petit groupe de pionniers travaillant à Alger. Votre visite donna aussi lieu à la première assemblée tenue en Algérie. Combien les pionniers et leurs nouveaux amis furent heureux de vous rencontrer et de parler avec vous! Votre visite fut une réelle bénédiction pour eux, aussi ont-ils gardé d'excellents souvenirs des heures que vous avez passées avec eux.

Depuis lors ils ont eu la joie de faire de nombreuses expériences intéressantes dans l'œuvre de prédication. En voici quelques-unes. Un jour un proclamateur rencontra une Juive qui avait fait fortune comme diseuse de bonne aventure. Elle manifesta de l'intérêt pour la vérité et reconnut bientôt que sa profession était contraire aux enseignements de l'Ecriture sainte. Elle se rendit compte que, pour être agréable à Dieu, elle devait changer d'occupation. Mais comment expliquer tout cela à ses clients qui venaient régulièrement la consulter sur leur avenir. Cette question la troubla le plus. Le proclamateur lui conseilla de se tirer d'affaire en rendant à ces personnes témoignage de Dieu et de son royaume. Elle fut immédiatement d'accord. Pendant le mois suivant cette personne sincère distribua 25 livres et 56 brochures. Elle amène maintenant plusieurs personnes intéressées aux réunions, dont une a déjà commencé à prêcher. Parlant le dialecte local, elle est vraiment un témoin efficace. Voilà comment une ex-diseuse de bonne aventure parle maintenant aux gens de l'avenir que Jéhovah réserve à ceux qui l'aiment et le servent.

Il est intéressant de savoir que la majorité des nouveaux proclamateurs étaient auparavant adventistes, évangélistes, Juifs ou catholiques. Quelques-uns d'entre eux avaient déjà travaillé de maison en maison pour ces sectes, mais ils se réjouissent à présent de le faire avec le message de vérité. Quelques proclamateurs ont fait des progrès tels qu'ils travaillent dans un secteur qui leur a été attribué.

TUNISIE

	1952	1953
Proclamateurs	1	6

La Tunisie est un territoire vierge. En 1952 deux proclamateurs y firent quelque travail jusqu'au mois de décembre. L'un d'eux quitta alors le pays et il ne se fit plus aucun travail jusqu'en février dernier où vous décidâtes d'y envoyer de France un pionnier spécial et son épouse. Depuis lors le nombre de proclamateurs s'est accru et s'élève maintenant à six.

Une dame d'origine sicilienne avait perdu toute foi à cause des fausses doctrines de l'église catholique et des choses dont elle avait été témoin. Une chose qu'elle ne pouvait « avaler » ni littéralement ni figurativement fut l'hostie prétendument transsubstantiée en la chair littérale du Christ. Pour citer ses propres mots: « Elle restait dans ma gorge. Je ne pouvais la faire descendre. » Le pionnier lui expliqua la véritable signification du repas commémoratif du Seigneur, après quoi cette dame fut d'accord pour avoir une étude biblique régulière chez elle. Elle a retrouvé la foi et rend témoignage à toutes les personnes qu'elle rencontre. Un de ses fils a déjà fait ses débuts dans le service de mission.

Un jeune étudiant d'origine russe avait montré quelque intérêt lors du premier contact en allant de maison en maison, mais il déclara qu'il croyait la théorie de l'évolution et la transmigration des âmes. Il fut revisité et le sujet de l'évolution fut discuté avec lui à l'aide de la brochure *Evolution* ainsi que des numéros de *Réveillez-vous!* traitant de ces questions scientifiques. Il se rendit bientôt compte de la fausseté de ces théories et reconnut que le récit de la création tel qu'il est contenu dans la Bible était raisonnable. L'étude des derniers livres de la Société le convainquit qu'il avait trouvé la vérité. Au cours de ses vacances passées en France il nous écrivit la lettre suivante: « Dans ce petit village des Vosges je suis allé voir le curé. J'ai eu une longue discussion avec lui sur le sujet de la trinité. Il reconnut que I Jean 5: 7 ne figurait pas dans les manuscrits originaux. Pourriez-vous m'envoyer quelques écrits, surtout quelque chose convenant à un prêtre. J'espère être à même d'aider aussi d'autres habitants du village. »

BELGIQUE

	1942	1947	1952	1953
Proclamateurs	253	1038	3304	3623

Jéhovah est un Dieu heureux. Ceux qui l'aiment sont également heureux et désirent partager leur bonheur avec d'autres. La meilleure manière de le faire est d'aller de maison en maison avec les publications de la Société et de conduire des études bibliques. Nous ne devons pas oublier que Jésus a parlé devant beaucoup de personnes mais qu'un petit nombre seulement l'a suivi. Notre œuvre est semblable à celle de Jésus. Dans notre travail de témoignage nous abordons des centaines de milliers de personnes, mais celles qui ont conscience de leurs besoins spirituels ne sont pas très nombreuses. Le proclamateur occasionnel n'en trouvera pas beaucoup pour la raison qu'il ne s'engage pas régulièrement dans ce service; par contre ceux qui travaillent diligemment trouvent un bon nombre des autres brebis et sont comblés de bénédictions. Nous ne devrions jamais oublier qu'aussi longtemps que Jéhovah veut que cette bonne nouvelle du Royaume soit prêchée, nous devrions être des ouvriers bien disposés et sûrs et ne jamais penser que l'œuvre est accomplie. Le serviteur de filiale en Belgique nous a envoyé un rapport pour la Belgique ainsi que pour le Luxembourg. Les extraits que nous en tirons intéresseront tout le monde.

Un jeune homme de 19 ans, ayant une bonne instruction et appartenant à une famille très catholique, fut baptisé le 31 mai lors d'une assemblée de circuit et a fait de grands progrès dans la compréhension de la vérité. Son premier contact avec la vérité fut plutôt extraordinaire. Trois frères selon la chair gèrent ensemble un garage; un de ceux-ci commença à avoir une étude biblique chez lui. Un jour trois jeunes hommes assistèrent à cette étude, ayant été invités par l'intéressé qui n'avait pas su répondre à toutes leurs questions. Ils vinrent, selon l'aveu ultérieur du jeune homme, pour surprendre en faute le frère conduisant l'étude en lui posant des questions insidieuses; mais à mesure que le temps passait ce soir-là il était évident que la vérité « surprit en faute » ces trois jeunes gens. Après un moment, notre jeune homme *ne posa plus de questions* mais *écouta*. Il accepta un livre et revint la semaine suivante, de sa propre initiative, pour apprendre davantage par l'étude. A partir de ce jour-là il a fait de merveilleux progrès. Quelques semaines après avoir entendu parler de la vérité il alla chez son prêtre, mais cette fois-ci avec une Bible catholique au lieu du catéchisme ou missel. Chaque fois qu'il voulait ouvrir la Bible pour citer un passage le prêtre la fermait énergiquement pour lui. Et le conseil final du prêtre — quel conseil ce soi-disant gardien du troupeau pourrait-il bien donner? — le voici: « Allez et suivez *d'abord* un cours de philosophie et *ensuite* lisez la Bible; vous comprendrez alors la Bible beaucoup plus facilement! » Il va sans dire que notre jeune frère a écouté le conseil de la Bible (I Tim. 4: 6; II Tim. 3: 16, 17) plutôt que celui du faux berger. — II Tim. 3: 5, 7–9; Col. 2: 8.

Cette année nous avons organisé plusieurs de nos assemblées de circuit en territoire isolé, afin de permettre aux habitants de ces localités qui ne sont pas visités très fréquemment de constater de visu ce qu'est la Société du monde nouveau en action. Nous nous réjouissons maintenant de pouvoir assister à nos assemblées de district qui auront lieu fin octobre et qui permettront de transmettre aux proclamateurs de Belgique toutes les instructions merveilleuses dont tant de milliers eurent déjà connaissance à New-York, en juillet. Trente-sept frères représentaient la Belgique à l'Assemblée de la société du monde nouveau et sont revenus rafraîchis par ce qu'ils ont vu et entendu. En ce qui concerne tout spécialement l'organisation du travail dans le champ, nous savons que la nouvelle méthode d'instruction des proclamateurs, telle qu'elle a été introduite par la Société, aura, ici en Belgique, de bons résultats quant au travail de maison en maison.

SUISSE

	1942	1947	1952	1953
Proclamateurs	1353	1645	3011	3309

La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, maintient des bureaux et une imprimerie à Berne (Suisse), où un travail considérable a été accompli pour fournir des publications à plusieurs pays d'Europe. Les frères suisses ont vivement saisi le privilège de travailler dans les territoires non attribués, beaucoup d'entre eux ont accepté l'invitation de la Société et ont assisté à l'assemblée de la Société du monde nouveau à New-York. De plus, ils se sont engagés dans un véritable combat pour la liberté afin que cette bonne nouvelle du Royaume puisse pénétrer dans toutes les parties de la Suisse. Le serviteur de filiale nous donne un intéressant compte rendu de ce qui s'est passé au cours de l'année écoulée.

Certaines parties des cantons catholiques de la Suisse sont bien « noires », mais les témoins de Jéhovah ne travaillent pas en vain au sein de la population catholique. « Je resterai catholique » dit une femme à un pionnier qui lui avait remis le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la revisita. Le pionnier répondit: « Faites ce que votre conscience vous dit de faire. » Il put immédiatement commencer une étude biblique. Au cours de celle-ci il répondit à beaucoup de questions. Cette dame ne tarda pas à assister aux réunions du groupe; mais elle continua d'aller à l'église. Cependant, elle commença à comparer les sermons du curé et le cérémonial du culte catholique avec ce qu'elle avait appris grâce à la Bible, et un jour elle demanda: « Pensez-vous que je devrais aller à la messe? » La sœur-pionnier répondit: « Faites toujours ce que votre conscience vous enseigne de faire après avoir été instruite par les saintes Ecritures sur un sujet donné. » Puis elles étudièrent le chapitre sur la rançon. A la fin de l'étude de ce chapitre elle se sentait tellement écrasée par son contenu, spécialement par les preuves établissant que la messe représente un sacrifice répété de Jésus, alors que la réconciliation fut accomplie une fois pour toutes par le fait que le Christ s'est offert lui-même, qu'elle s'exclama: « Savez-vous pourquoi je désire apprendre toutes ces choses? » — « Pourquoi? » — « Afin que je puisse les enseigner à autrui. » Trois semaines plus tard elle reconnut qu'elle n'avait plus été à la messe depuis ce jour-là et qu'elle ne pourrait plus jamais y aller. L'assemblée de circuit approchait, et voici que celle qui déclara vouloir « rester catholique » symbolisait par le baptême qu'elle s'était vouée à Jéhovah! De par sa propre volonté elle n'est plus catholique mais un proclamateur du monde nouveau.

Un témoin de Jéhovah prêchant l'évangile dans un carrefour de B — offrit aux passants « *La Tour de Garde*, le seul périodique

annonçant le royaume établi de Jéhovah ». Un monsieur vint vers lui et dit: « Il me faut *La Tour de Garde;* je m'intéresse beaucoup au royaume de Jéhovah. Tout récemment j'ai obtenu le livre «*Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » à O — . » Une discussion animée s'ensuivit. « Quoi, vous étiez moine? » s'exclama le témoin surpris. « Oui, c'est vrai », répondit l'interlocuteur. « Et parce que j'ai aimé la vérité depuis ma jeunesse et que je l'ai recherchée, je reconnus bientôt que la religion catholique ne pouvait être la bonne. » L'ex-moine fut revisité et le proclamateur répondit à beaucoup de questions bibliques. Il apprit que son interlocuteur avait quitté le monastère et était allé d'une secte à l'autre. Grâce à son contact avec le peuple de Jéhovah son horizon spirituel s'élargit bientôt; il saisit la vérité spontanément et commença d'assister à l'étude de *La Tour de Garde,* répondant aussi aux questions posées. Maintenant, deux mois plus tard, notre assemblée de circuit est en train de se dérouler; l'ancien moine participe joyeusement au service dans le champ, enthousiasmé par le travail théocratique et tout le programme de l'assemblée de circuit, et tandis que nous rédigeons ce rapport nous recevons sa demande de chambre pour notre assemblée nationale avec la mention: « Veuillez noter mon nom pour le baptême. »

L'assemblée de la Société du monde nouveau qui s'est tenue du 19 au 26 juillet au Yankee Stadium à New-York a naturellement été l'événement le plus important de cette année de service. Oui, quel événement prodigieux pour les 100 délégués de la petite Suisse! De ce nombre 30 étaient des membres de la famille du Béthel. Beaucoup de ceux-ci avaient été invités à l'assemblée par vous, frère Knorr, en considération du fait qu'ils avaient plus de 20 années de service au Béthel de Berne et grâce à la merveilleuse générosité de nos frères américains. Ils ont grandement apprécié ce privilège et surtout la faveur de pouvoir habiter dans la famille du Béthel de Brooklyn.

Au cours de l'année de service écoulée 32 cas d'intervention policière dans le ministère de nos proclamateurs ont été rapportés à notre bureau. Six de ces cas ont pu être réglés à l'amiable, soit par correspondance, soit par des visites personnelles. Douze de ces affaires ont été tranchées par les tribunaux, dont sept en notre faveur, et trois négativement, deux étant pendantes. Comme dans les années précédentes ce fut de nouveau la fausse application des lois sur le commerce ambulant qui a causé le plus de difficultés.

L'événement le plus important de l'année de service passée, dans le domaine de la jurisprudence, fut sans aucun doute la victoire que Jéhovah nous a donnée dans notre combat de cinq ans dans le canton de Vaud, relaté en détail dans *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1953.

Nous nous voyions en face d'une situation semblable dans le canton catholique de Soleure quand la Cour d'appel de ce canton infirma deux jugements favorables prononcés par deux tribunaux locaux, libérant nos proclamateurs de l'accusation de colportage sans patente. Cependant, cette même Cour d'appel changea d'avis quand, le 18 septembre 1952, elle dut s'occuper pour la troisième fois de la question du colportage.

Ce changement dans la jurisprudence n'avait pas l'heur de plaire au département de police de ce canton, qui depuis de nombreuses années s'est montré malveillant à l'égard des témoins de Jéhovah. En janvier 1953 la police dressa procès-verbal contre quatre proclamateurs dans le village de Schnottwil, dans lequel ils avaient travaillé pendant des années sans jamais rencontrer de difficultés. Un secrétaire du département de police trahit le motif de l'action de son département en disant: « Il est vrai que vous avez gagné en ce qui concerne la loi sur le commerce ambulant, c'est pourquoi nous devons essayer maintenant avec la loi sur les collectes. » Et ils ont essayé. Le 11 mai 1953 le cas fut jugé par le tribunal de district qui, malgré les preuves soumises établissant qu'il n'y avait pas de collecte, condamna les quatre proclamateurs à des amendes pour violation de la loi sur les collectes. Il n'était que trop évident que le tribunal voulait avoir un jugement adverse. Nous interjetâmes appel.

Le 2 septembre 1953 l'affaire fut jugée par la Cour d'appel. Notre avocat, membre du Parlement fédéral, sut très bien démontrer aux trois juges en quoi le jugement attaqué était faux et arbitraire. Il déclara que ce jugement classait sous une même rubrique une activité dont le seul but consistait à diffuser des croyances religieuses et des activités dont l'unique but était de collecter de l'argent. En terminant son plaidoyer il invita la Cour d'appel à contribuer à soutenir nos précieuses libertés civiles et à combattre les efforts tendant à empêcher les activités religieuses sous le camouflage d'une loi sur les collectes vieille de 150 ans.

Puis vint la surprise. Le procureur général, au lieu de plaider en faveur de la police, plaida aussi pour l'annulation du jugement et en faveur de l'acquittement des proclamateurs, soutenant les arguments présentés par notre conseil! Le président de la Cour d'appel rendit alors le jugement infirmant celui du tribunal de première instance, libérant les défenseurs de toute culpabilité et peine, mettant les frais à la charge de l'Etat et accordant des dommages-intérêts aux accusés. Voilà donc une nouvelle victoire remportée devant la Cour d'appel de Soleure, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, victoire en faveur de la liberté de religion. Le département de police respectera-t-il cette décision ou se mettra-t-il à déterrer une autre ordonnance, peut-être encore plus ancienne que celle qu'il avait invoquée? L'avenir le dira.

La vie du monastère est-elle chrétienne?

LA vie du monastère est en grande estime chez de nombreuses personnes. Ce n'est pas qu'elles veulent se faire moines, mais elles placent le moine sur un piédestal et l'admirent pour son ascétisme. C'est ainsi que vingt-deux étudiants, tant protestants que catholiques, d'une université de l'Ohio, eurent l'impression de s'être «rapprochés du ciel» pour avoir passé une fin de semaine au monastère des Trappistes, à Gethsémané, Kentucky, au début de 1951, « frôlant en passant le vêtement de Dieu », selon l'expression de l'un d'eux. — *Press* de Cleveland, 5 mars 1951.

Quelle est la vie des moines trappistes qui donna à ces jeunes gens l'impression d'être à tel point édifiés, pour être entrés en contact avec elle? Quelle est l'origine de la vie monastique? Trouve-t-elle un appui dans la Bible? Et particulièrement dans l'exemple que nous donne Jésus-Christ?

En réalité, les trappistes constituent l'« Ordre de Cîteaux de l'étroite observance », fondé au onzième siècle. En raison de ses règles sévères, il fait l'orgueil et la joie de nombreux catholiques et fut rendu populaire par un livre à fort tirage de l'un de ses membres. Aux Etats-Unis, il existe six monastères trappistes, hébergeant tous ensemble 500 moines environ, les trappistes étant l'un des ordres ou congrégations de « religieux » dispersés à travers le pays et dont le nombre dépasse 400.

Le thème ou l'idée dominante des trappistes est «l'étroite observance» ou l'austérité. En ce qui concerne les détails, nous tirons des citations de *Coronet,* d'octobre 1951. En premier lieu vient la nécessité du silence. « Le silence est le linceul que portent ces hommes pour mieux concentrer leur attention sur Dieu. » « La règle du silence est une pénitence que ces moines s'infligent comme mortification pour leurs péchés et les péchés du monde. » Ils ne parlent pas, si ce n'est pour les offices religieux et dans leurs rapports indispensables avec leur supérieur ou les étrangers pour leurs relations d'affaires. Entre eux, ils emploient le langage mimique.

L'austérité est encore soulignée dans les heures fixées pour la prière. Les journées commencent à 2 heures du matin, par quatre heures de prière; en tout, sept heures par jour sont consacrées aux dévotions religieuses. Selon eux, le christianisme est « une obéissance absolue au commandement « Veillez et priez », donné par le Christ, à Gethsémané ». « Pour eux, il n'est pas de plus grand service rendu à l'humanité que la prière », car ils reconnaissent « la prière fervente comme l'arme la meilleure de leur salut ».

L'austérité se manifeste également dans leur menu. Pas de viande, de poisson ou d'œufs sauf en cas de maladie; les repas se composent essentiellement de légumes, potages, boissons et pain sec. Elle se révèle encore dans le lieu où ils dorment: Chacun dispose d'une cellule individuelle, meublée grossièrement et ornée d'un « simple » crucifix. Le lit est fait de planches et d'un matelas de paille. Chacun d'eux porte la même robe pour le travail, le culte, la récréation et le sommeil, ôtant seulement ses souliers pour la nuit.

Les relations avec les amis et les parents sont réduites au minimum, et les visites personnelles ne sont pas autorisées. La plupart des heures de la journée sont consacrées au travail de la ferme, bien qu'un certain temps leur soit accordé pour le délassement et les distractions telles que collections de timbres, astronomie d'amateur, rédaction de nouvelles, etc.

Quant à la raison d'une telle austérité, on nous a dit que les moines trappistes « croient sincèrement que l'austérité rigoureuse met en évidence le meilleur du caractère de l'homme et que, par leur vie austère et leur abnégation, ils rapprochent l'humanité de Dieu », ces choses étant les « poteaux indicateurs du salut ». Chaque samedi soir, deux trappistes lavent les pieds des autres, espérant par là se purifier eux-mêmes. Outre les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance exigés de tous les ordres catholiques, les trappistes jurent de demeurer trappistes tout le reste de leur vie et de rechercher la perfection.

ORIGINE DES MONASTÈRES

A vrai dire, le monachisme ou vie du monastère est aussi ancien que la religion païenne, des écrits, censés remonter à 2000 ans avant le Christ, parlant de ceux qui passaient leurs nuits à prier et leurs jours à jeûner. Et, « presque 600 ans avant le Christ, les grottes artificielles de l'Inde étaient occupées par des moines bouddhistes, et l'on a la preuve concluante que longtemps auparavant ils servaient les Brahmanes dans un même dessein ». — *Cyelopœdia,* de McClintock et Strong, Vol. VI, p. 459.

Le monachisme peut donc être classé parmi les nombreuses caractéristiques de la religion catholique romaine que le cardinal Newman énumère dans son ouvrage: *Essai sur le Développement de la Doctrine chrétienne,* comme tirant leur origine du paganisme. Et même, il inclut une coutume monastique, celle de la tonsure, coupe de cheveux circulaire, particulière à certains moines.

Bien qu'il existât, parmi les Juifs, au cours des deux derniers siècles avant leur destruction en l'an 70 après le Christ, une secte monastique connue sous le nom d'Esséniens, ce n'étaient pas ces derniers, semble-t-il, mais les moines égyptiens païens, qui furent les prédécesseurs immédiats des prétendus moines chrétiens, car on les trouva pour la première fois en Egypte. Commençant par observer une certaine forme d'ascétisme, terme employé pour décrire l'entraînement des gladiateurs grecs et des boxeurs professionnels, tout d'abord ceux qui la pratiquaient ne se séparaient pas de leurs compagnons mais se mêlaient à eux dans leurs occupations journalières, tout en se privant de vin, de viande et d'aliments agréables, et certains d'entre eux observant le célibat.

Avec le temps, ils se retirèrent au désert pour la méditation; là, de nombreuses personnes allaient les voir, soit comme des objets de vénération, soit pour leur demander conseil. On les appela alors *anachorètes,* c'est-à-dire ceux qui se retirent; *moines,* ceux qui vivent seuls, et *ermites,* parce qu'ils habitaient les déserts. Les anachorètes étaient les plus immodérés dans leur austérité: ils s'exposaient aux rigueurs du temps avec des vêtements insuffisants, mangeaient des aliments grossiers avec une grande sobriété, portaient de lourdes chaînes et des anneaux de fer. Certains même prenaient des attitudes pénibles pendant un certain nombre d'années, comme Siméon (le) Stylite, du sixième siècle, qui passa, prétend-on, trente années environ, nuit et jour, debout, en haut d'un poteau, et qui jeûna pendant quarante jours d'affilée. Jusqu'au douzième siècle, il eut de nombreux imitateurs, tous connus sous le nom de « Saints du Poteau ».

Comme le nombre des anachorètes, des ermites et des moines augmentait, ils formèrent des communautés et s'appelèrent *cénobites,* d'un mot grec signifiant vie commune ou de communauté. Tout d'abord, chaque moine était libre de faire ce qui lui plaisait, mais, avec le temps, ces communautés établirent des règles fixes, et, au cinquième siècle, la pauvreté, la chasteté et l'obéissance devinrent les trois premières conditions requises pour la vie du monastère. Cependant, chaque monastère resta indépendant des autres jusqu'au onzième siècle où divers « ordres » commencèrent à se constituer et où les monastères se joignirent à l'un ou à l'autre de ces derniers. Les deux siècles suivants virent la formation des ordres catholiques romains les plus grands et les plus populaires, parmi lesquels figuraient les quêteurs, ces moines qui allaient çà et là en mendiant.

L'histoire montre que la vie monastique a oscillé entre les deux extrêmes: entre l'ascétisme et la pire débauche, la pauvreté et des richesses telles que « les biens des monastères étaient alléchants et que les grands de l'Eglise et ceux de l'Etat se les approprièrent ». (*Encyclopédie catholique,* Vol. X, p. 475) Et même, à un certain moment, une bonne moitié de l'Europe appartenait aux monastères et à d'autres institutions religieuses, et une abbaye, celle du Mont Cassino, possédait un revenu annuel de plus d'un million de dollars. Tout en prêtant serment d'obeissance, les abbés devenaient ducs et princes souverains et s'asseyaient, en Angleterre, comme pairs au Parlement; ils frappaient de la monnaie à l'instar des barons féodaux, avaient un train de vie princier, occupaient un haut rang; l'un des abbés de St-Gall entra une fois dans Strasbourg avec une suite de mille cavaliers.

AUCUN FONDEMENT DANS LES ÉCRITURES

Toute la philosophie de la vie monastique est étrangère aux Ecritures. Elle trouve son fondement dans le gnosticisme et les religions païennes et repose, en premier lieu, sur des enseignements tels que celui de l'immortalité de l'âme, des tourments éternels et du purgatoire. La vie monastique a pour base deux erreurs évidentes: Tout ce qui a rapport avec la chair est mal, en conséquence, il faut la faire souffrir autant que possible; grâce à ces mauvais traitements, aux œuvres personnelles et à la prière, un individu peut devenir parfait et obtenir le salut pour lui et pour les autres.

Le monachisme est à l'opposé même du christianisme. Jésus nous conseilla fortement de ne pas faire de publicité pour nos prières et notre jeûne, de ne faire connaître ces choses qu'à Dieu (Mat. 6: 5–8, 16–18). Le système monastique dans son ensemble, consistant à se retirer dans un monastère, à porter des robes noires, à se faire couper les cheveux d'une certaine façon, à adhérer à des règles étroites concernant le silence, à s'abstenir de certains aliments et à passer des heures à prier, est-il autre chose qu'une grande publicité autour de la piété, chose que le Christ a condamnée? Ce que Dieu demande, ce ne sont pas des châtiments que l'on s'inflige à soi-même, mais des œuvres de miséricorde envers son semblable. — Es. 58: 1–7.

Nulle part, que ce soit dans les Ecritures grecques ou dans les Ecritures hébraïques, nous ne trouvons un fondement de l'ascétisme, comme si le fait de se priver des commodités indispensables de la vie apportait la faveur de Dieu. Notez en quels termes clairs l'apôtre condamne cela: « Si donc vous êtes morts avec le Christ à ces éléments du monde, pourquoi, comme si vous viviez encore dans le monde, vous soumettre à ces prescriptions: « Défense de prendre, de goûter, de toucher! » Toutes ces choses périssent par leur usage même. Ce sont des règlements et des préceptes venus des hommes. Elles ont une apparence de sagesse avec leurs pratiques de dévotion et d'humilité et leurs mortifications corporelles, mais elles sont sans valeur et ne servent qu'à la satisfaction de la chair. » — Col. 2: 20–23, *Li.*

Il est vrai que Jésus-Christ a souffert, que ses apôtres et ses disciples ont souffert, tout comme ont souffert les fidèles serviteurs de Jéhovah depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, mais lisons-nous qu'ils aient recherché la souf-

france pour l'amour de la souffrance? Ils étaient prêts à souffrir plutôt que de se compromettre, mais lorsqu'ils pouvaient éviter la souffrance sans faire de compromis, ils le faisaient. Nulle part il ne nous est dit que les souffrances que l'on s'impose conduisent au salut. Au contraire, il nous est dit que c'est le sang du Christ, et notre foi en lui, qui nous purifie de tous péchés. — Rom. 5: 1; I Jean 1: 7.

Le fait de se retirer de l'humanité n'est pas non plus justifiable. Selon l'*Encyclopédie catholique*, pour observer les paroles de Jean: « Gardez-vous des idoles », les chrétiens devaient se séparer du monde, parce que le monde est plein d'idolâtrie. Mais, où lisons-nous, dans la Bible, que l'un quelconque des premiers chrétiens le fit? Y aurait-il eu des persécutions s'ils avaient suivi cette voie? Non, naturellement, et le fait qu'ils furent persécutés prouve qu'ils ne se séparaient pas du monde corporellement.

Les trappistes font vœu de silence, mais où nous dit-on, dans les Ecritures, qu'il faut nous abstenir de faire usage de notre langue? Au contraire, elles nous disent de réconforter celui qui est faible par une parole, de parler de la vérité à notre prochain. Chaque chrétien doit faire des disciples des personnes de toutes les nations. L'assemblée chrétienne primitive, quand elle fut dispersée, à cause de la persécution, ne resta pas silencieuse, mais ses membres allaient en tous lieux, prêchant la Parole. La parole est un don, Dieu entend que nous l'utilisions, mais naturellement sans en abuser ou en mésuser.

Jésus-Christ pria beaucoup. Il passa une fois toute une nuit en prière, et cela juste avant de choisir ses douze apôtres (Luc 6: 12–16). La nuit où il fut trahi, il pria longuement et conseilla à ses apôtres de « veiller et prier » (Mat. 26: 41). Entendait-il par là que nous devrions passer quatre à sept heures par jour dans la prière? Sûrement pas, car il nous mit en garde contre les vaines redites (Mat. 6: 5–8). C'était un homme actif, il avait un grand travail de prédication à faire, ainsi que Paul et tous les premiers chrétiens. Ils devaient aussi étudier la Parole de Dieu afin de s'équiper convenablement pour la prédication.

Il nous est ordonné d'aimer Dieu. La meilleure façon dont nous pouvons le faire, c'est en le louant, non à l'intérieur d'un monastère, mais là où d'autres peuvent en entendre parler pour qu'ils puissent aussi prendre part à la louange de Dieu. On nous a dit de nous aimer et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Nous ne montrons pas que nous nous aimons en torturant notre corps, en lui refusant la nourriture et le repos nécessaires, et nous ne pouvons aimer notre prochain comme nous-mêmes en nous séparant de lui. Nous lui prouvons la meilleure sorte d'amour quand nous lui annonçons qui est Jéhovah Dieu, quels sont ses desseins et ce que son royaume accomplira (Marc 12: 28–34). C'est l'essence même du christianisme et cela ne peut s'accomplir dans un monastère. Par conséquent, la vie du monastère n'est *pas* chrétienne.

LA LIBERTÉ D'ADORATION MAINTENUE DANS LA NIGERIA

COMME la Bible le montre à maintes reprises, les ennemis des serviteurs de Jéhovah ont de tous temps élevé de fausses accusations contre eux. Mais, de même que dans le cas de Daniel, ces fallacieuses accusations sont retombées sur eux à la manière d'un boumerang. Le serviteur de la filiale de la Société dans la Nigeria (Afrique) cite un cas récent où des ennemis creusèrent une fosse au moyen de fausses accusations, fosse dans laquelle ils tombèrent eux-mêmes:

« Pour s'être refusé à prendre position dans une controverse relative à une parcelle de terrain, et surtout à cause de sa prédication, le petit groupe chrétien des témoins de Jéhovah de Ode Irele (Nigeria) a été l'objet d'une conjuration. Deux d'entre eux furent arrêtés et jetés dans la prison de la localité après qu'un tribunal corrompu les eut déclaré coupables, à tort, de sept chefs d'accusation. Un pressant appel fut adressé au fonctionnaire britannique du district qui manda en sa présence les chefs et les témoins emprisonnés.

Les accusations furent examinées, d'abord celle du refus de payer les impôts. A la consternation de ses accusateurs, un témoin de Jéhovah sortit de sa poche ses quittances d'impôts des dix dernières années. L'accusation fut déboutée par le fonctionnaire indigné. La deuxième accusation se rapportait à un prétendu refus des frères de participer à la construction d'un chemin communal. Des témoins confirmèrent que ces deux frères étaient toujours les premiers à s'annoncer pour de tels travaux, aussi cette accusation fut-elle repoussée à son tour. La troisième avait trait à des paroles dirigées contre le gouvernement. « Qu'avez-vous à répondre à cela? » demanda le fonctionnaire aux frères. L'un d'eux répondit: « Vous représentez vous-même le gouvernement. Comment, si nous étions contre le gouvernement, aurions-nous pu demander votre aide? Nous considérons ce gouvernement comme un des meilleurs existant aujourd'hui et nous sommes reconnaissants de la liberté dont nous pouvons jouir sous la domination britannique; cependant, il est de notre devoir d'annoncer le proche établissement du gouvernement de Dieu qui sera meilleur que n'importe lequel. » Les autres accusations furent examinées et réfutées de la même manière.

Le fonctionnaire du district réprimanda vertement les chefs du complot et s'enquit de la véritable raison de cette conjuration. La vérité se fit jour. Un grand nombre de personnes s'intéressaient au message proclamé par les témoins chrétiens de Jéhovah, provoquant une diminution de la fréquentation de l'église et des contributions. « Nous ne désirons pas avoir des témoins de Jéhovah dans notre ville » disaient les chefs. Le fonctionnaire du district leur expliqua ensuite qu'ils vivaient dans une démocratie garantissant la liberté d'adoration. « Je vous donne l'autorisation de chasser les témoins de Jéhovah de votre ville, dit-il, mais à la condition que vous renvoyiez d'abord les catholiques, ensuite les baptistes, puis les méthodistes et tous les autres. Après avoir agi de la sorte, pour finir je vous permets de chasser les témoins de Jéhovah. » De plus, il interdit à leurs tribunaux indigènes de s'occuper d'autres cas relatifs aux témoins de Jéhovah. Toute plainte les concernant devait lui être soumise personnellement. Il termina en disant: « Durant les six prochains mois je ne m'occuperai d'aucune accusation soulevée contre les témoins de Jéhovah. »

Puis, des événements surprenants se produisirent. Profondément abattu, le chef principal rejoignit son automobile neuve pour rentrer chez lui, mais il ne put la mettre en marche. Les efforts des mécaniciens appelés à l'aide furent vains et la voiture resta là pendant trois semaines. Arrivés chez eux, les chefs s'aperçurent qu'à l'endroit où les frères avaient été enfermés le mur de la prison s'était écroulé et que le toit du bâtiment du tribunal indigène, au sein duquel le complot avait été trouvé, s'était effondré. Les frères projettent maintenant la construction d'une nouvelle Salle du Royaume, car, depuis le début des difficultés, le nombre des témoins de Jéhovah à Ode Irele s'est élevé de 16 à 93. »

COMMUNICATIONS

DEVENEZ HABILES DANS VOTRE TRAVAIL

« Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. » (Rom. 12: 11, *NW*). Tel était le sage conseil donné par l'apôtre Paul aux chrétiens primitifs. Les chrétiens d'aujourd'hui désirent de même être habiles dans leur ministère et accomplir efficacement l'œuvre approuvée par Dieu. « Vois-tu un homme preste à la besogne? au service des rois il entrera. » (Prov. 22: 29, *Jé*). Au cours du mois de février les ministres habiles de Jéhovah iront partout dans le monde de maison en maison présenter *La Tour de Garde*. L'abonnement d'un an coûte 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse. Trois brochures seront remises, à titre gracieux, à chaque nouvel abonné.

LA COMMÉMORATION DE 1954

C'est le samedi 17 avril que sera commémoré le souper du Seigneur. Ce jour-là, après 18 heures, toutes les personnes qui se sont vouées à Jéhovah et à son service devraient se réunir à la Salle du Royaume pour observer la Commémoration (I Cor. 11: 20–26). La réunion sera ouverte par un cantique et la prière. Un discours sur la signification et l'importance de la Commémoration sera alors prononcé, de préférence par un frère oint capable, baptisé, si un tel frère est disponible. Les emblèmes, c'est-à-dire le pain sans levain et le vin rouge, seront servis au moment convenable au cours de la réunion, et les oints y participeront. Après le discours on peut faire des communications relatives au service, on chantera un cantique et la réunion se terminera par la prière. Tous ceux qui sont de bonne volonté devraient être encouragés à assister à la Commémoration et à prendre part à la proclamation du Royaume prévue pour le dimanche 18 avril. Chaque groupe devrait organiser un discours public pour le dimanche 18 avril et rapporter immédiatement après, à la Société, le nombre des assistants à la Commémoration, le nombre des participants aux emblèmes et celui des auditeurs à la conférence publique.

LE PÉRIODIQUE « LA TOUR DE GARDE »

Plus on lit *La Tour de Garde*, mieux on se familiarise avec le contenu de la Bible; et mieux on se familiarise avec la Bible, plus on désire se servir de *La Tour de Garde*. Ce périodique est une aide inestimable pour une étude utile de la Bible, car il nous permet de comprendre réellement la Bible et de connaître à fond les glorieux desseins de Jéhovah Dieu. Etes-vous abonné à ce périodique? Il paraît le 1er et le 15 de chaque mois et l'abonnement annuel ne coûte que 60 francs en Belgique et 5 francs en Suisse. Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant des sujets bibliques intéressants.

Textes quotidiens pour mars

16 Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. — Luc 2: 52 wF1/6/52 6, 2
17 Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu,... Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! — Héb. 5: 4, 5. wF 15/9/52 12
18 Comportez-vous en hommes libres, non en hommes dont la liberté n'est qu'un voile qui cache le vice, mais en serviteurs de Dieu. Soyez respectueux pour tout le monde, aimez les frères, craignez Dieu. — I Pi. 2: 16, 17, Stapfer. wF 1/7/52 7
19 Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. — I Cor. 7: 14 wF 1/10/52 9a
20 J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications,... pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité. — I Tim. 2: 1, 2 wF 15/10/52 14, 16a
21 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde. — I Pi. 5: 2. wF 15/11/52 12, 13a
22 Désirez avec ardeur, comme de petits enfants qui viennent de naître, le lait de la parole non falsifié. — I Pi. 2: 2, La wF 15/6/52 11a
23 Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? — I Cor. 10:16. wF 15/3/52 34
24 Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais c'est l'Eternel qui a le verdict sur sa vie. — Prov. 21: 2, Mo. wF 15/7/52 16a
25 Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. — Dan. 12: 4 wF 15/8/52 19a
26 Partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. — Isaïe 52: 11, Cr 1905. wF 1/7/52 1, 3
27 Ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de serviteurs et de ministres, étant envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut? — Héb. 1: 14, Saci. wF 1/9/52 17
28 Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. — Rom. 13: 5 wF 15/10/52 11a
29 Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel! — Ps. 122: 1. wF 1/6/52 13a
30 La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une participation au sang du Christ? — I Cor. 10: 16, NW. wF 15/3/52 35–37
31 Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères,... ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. — I Cor. 6: 9, 10 wF 1/7/52 10

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 21 mars: Les louanges éternelles appartiennent au Souverain du monde nouveau, §§ 1–21.

Semaine du 28 mars: Les louanges éternelles appartiennent au Souverain du monde nouveau, §§ 22–45.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi le service d'un serviteur de Dieu ne lui permet-il pas de se retirer? P. 52, § 7.

✓ Pourquoi le vrai chrétien doit-il faire connaître le nom de son Dieu? P. 52, § 8.

✓ Comment la miséricorde et la patience de Jéhovah se sont-elles manifestées en ce « temps de la fin »? P. 54, § 20.

✓ Pourquoi Dieu n'a-t-il pas anéanti le Diable avec Adam et Eve sitôt après la rébellion? P. 55, § 22.

✓ Quand l'ordre d'anéantir tous les royaumes de ce monde a-t-il été scellé? P. 56, § 28.

✓ Qui survivra à la bataille d'Harmaguédon? P. 58, § 42.

✓ Pourquoi le vœu de silence des moines est-il incompatible avec le vrai christianisme? P. 63, § 2.

✓ Quelle condition posée par un fonctionnaire de district serait à remplir avant qu'un témoin de Jéhovah pût être chassé d'une localité nigérienne? P. 63, § 8.